

t



RIVE GAUCHE
CONSTRUIRE LA VILLE SUR LA VILLE

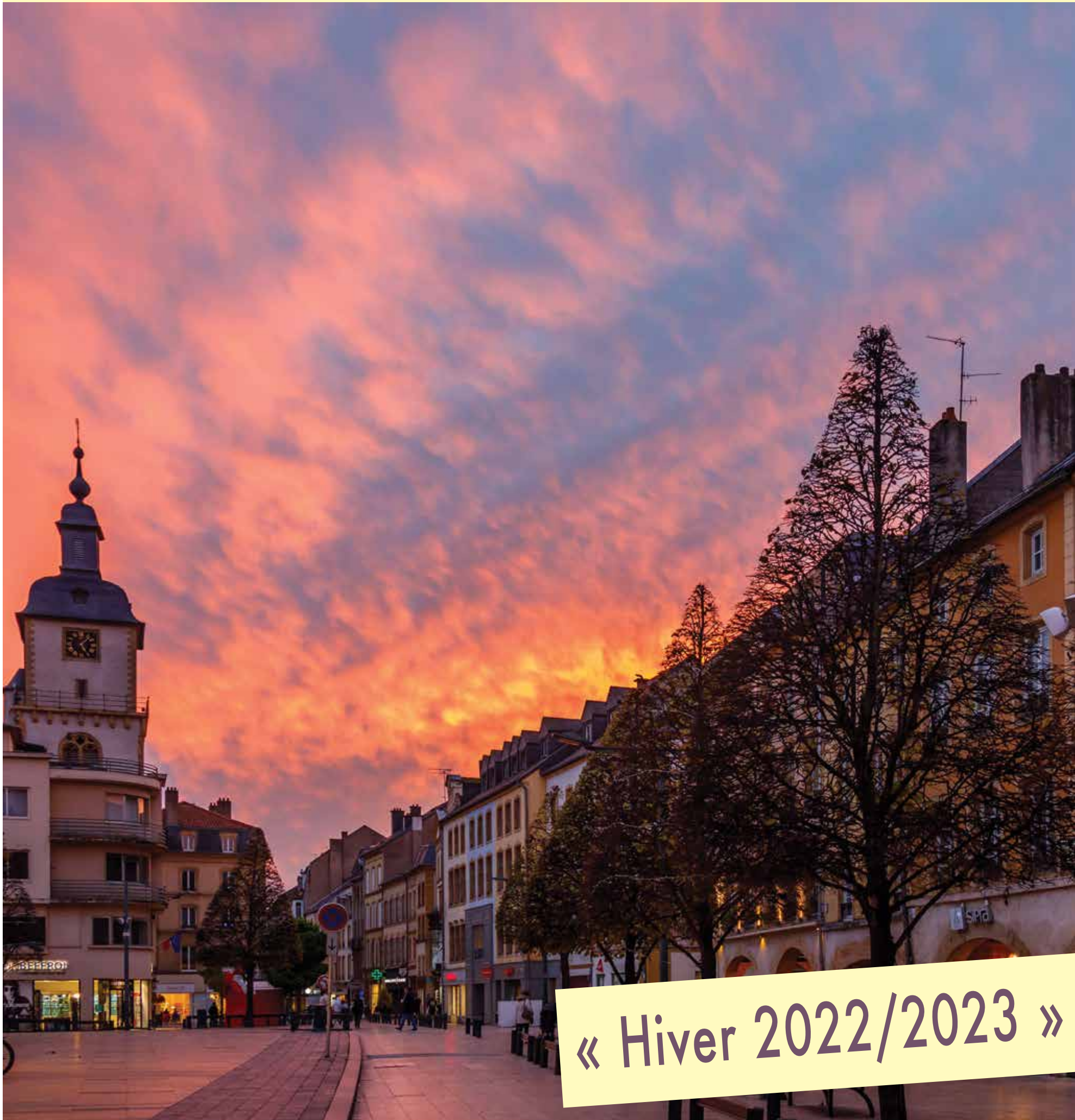


LA VACANCE COMMERCIALE
EN NET REcul



DANIEL NACHON
UNE LÉGENDE DE LA GASTRONOMIE

LE JOURNAL DE Chionville



« Hiver 2022/2023 »



L'INSTANT THIONVILLOIS
Noël 2022

Édito

Chères Thionvilloises, chers Thionvillois,

2022 aura été une année particulièrement fertile pour le développement de Thionville. Les travaux du Bus à Haut Niveau de Service (Citézen) ont démarré avec le chantier titanesque de la construction de 2 nouveaux ponts. L'un au-dessus de la Moselle depuis la place du Luxembourg vers la rive droite et l'autre au-dessus des voies SNCF, à l'arrière de la gare, pour relier Yutz. Emblème de notre volonté de promouvoir les déplacements en transports en commun, Citézen va opérer une véritable révolution en la matière. L'ensemble du projet sera opérationnel à l'horizon 2026. Autre réalisation majeure pour notre territoire, l'ouverture en novembre dernier de la piscine de Basse-Ham baptisée « Hamelys ». Un équipement ultra-moderne à la fois ludique et sportif qui permet de désaturer la piscine de Thionville notamment pour l'apprentissage de la natation pour les scolaires. Autre bonne nouvelle de cette fin d'année, l'annonce par le ministère de l'Intérieur de la création d'un nouvel escadron de gendarmerie mobile à Thionville aux côtés de celui déjà présent au quartier Chevert. Cent-vingt gendarmes seront affectés à cette nouvelle unité qui conforte ainsi le rôle majeur de Thionville en matière de sécurité publique. Le port de Thionville/Illange a connu cette année un essor particulier qui lui confère de belles perspectives. Après le logisticien Chevalier (120 000 m² sur 55 hectares et 70 millions d'euros

d'investissement), c'est le groupe Belge Weerts qui déploiera sur le port 125 000 m² de surface de stockage pour un investissement de 65 millions d'euros et 200 emplois à la clef. Du côté environnemental, le port n'est pas en reste, d'ici à 2026 il accueillera 4 unités de production d'hydrogène de 100 mégawatts chacune développée par la société H2V. Une 1^{ère} pour notre région pour la production de cette énergie considérée comme la meilleure alternative aux combustibles fossiles. Là aussi, une centaine d'emplois seront créés. Enfin et toujours sur le port, l'abattoir tant attendu par les agriculteurs est en cours de construction. Un dossier vieux de plus de 10 ans qui voit enfin le jour et devrait être opérationnel fin 2023. Pour conforter la dynamique démographique de Thionville, de nouveaux quartiers vont émerger dans les années à venir. L'ancienne CRS 36 laissera place à de nouvelles habitations dans le prolongement de Guentrange, la rive gauche (site Etilam) verra se construire 800 logements nouveaux et 1 200 autres sur la rive droite (anciens abattoirs). De nouveaux espaces de vie qui devraient porter la population de Thionville à 50 000 habitants à l'horizon 2030. Comme cela a été le cas au début du 20^{ème} siècle, sous la patte de l'architecte-urbaniste Joseph Stübgen, Thionville fait aujourd'hui sa nouvelle révolution urbanistique en intégrant les nouvelles réalités socio-environnementales du

21^{ème} siècle. « Connaître le passé pour comprendre le présent et préparer l'avenir », telle est mon ambition et celle de toute mon équipe. Je vous souhaite d'agréables fêtes de fin d'année et une année 2023 qui, je l'espère, verra s'éclaircir notre horizon pour laisser place à un ciel plus serein.



Pierre CUNY
Maire de Thionville
Président de la Communauté d'Agglomération
Portes de France-Thionville
Conseiller départemental de Moselle

Sommaire

URBANISME P.4&5	CULTURE P.20
SÉCURITÉ PUBLIQUE P.7	JUMELAGE P.21
THONVILLOIS P.8&9	COMMERCES P.22&23
ASSOCIATIONS P.10&11	AGGLOMÉRATION P.24&25
ENSEIGNEMENT P.12&13	EXPOSITION P.26
UN AGENT, UN MÉTIER P.14	MÉMOIRE AU PRÉSENT P.27 À 29
COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE P.15	ÇA S'EST PASSÉ P.30&31
SOLIDARITÉ P.16	AGGLOMÉRATION P.32
UN AGENT, UN MÉTIER P.17	EXPRESSION DES GROUPES P.34&35
LE GRAND INVITÉ P.18&19	

Le Journal de Thionville - HIVER 2022/2023 / Dépôt légal : HIVER 2022/2023 / Édité par Ville de Thionville / Siège : 1, rue Georges Ditsch 57100 Thionville

Mail : communication@mairie-thionville.fr / Directeur de la publication : Pierre Cuny

Rédacteur en Chef : Daniel Payntar Rédacteurs : Bruno Touveron / David Hourt / Frédéric Gaudinet / Anne Scheid / Anne-Karine Ivanov

Secrétariat de rédaction : Catherine Di Filippo / Photos : Stéphane Thévenin / David Hourt

Infographie-Maquette : Christine Huther / Conception Maquette : Indola Presse

Impression : Remy-Roto S.A. / Tirage : 25 000 exemplaires

L'avenir se précise

« Thionville 2030 » est une ambition basée sur 7 grands projets d'urbanisme, celle de permettre à « Thionville de ne plus tourner le dos à la Moselle, mais de s'ouvrir sur elle et de s'adapter aux enjeux d'aujourd'hui et de demain ». De la Passerelle de l'Europe aux ponts du BHNS (Bus à Haut Niveau de Service) en cours de construction, la Rive droite a entamé sa mutation tandis que, sur la Rive Gauche, un autre projet, « Thionville 2030 », se dessine.



Roger Schreiber - Adjoint à l'Urbanisme - « Il nous faut construire la ville sur la ville »

URBANISME

Que faire des anciennes friches industrielles ? Cette question est de celles qui taraudent, année après année, les municipalités (avec l'appui de l'Etat) qui ont connu les heures de gloire de la sidérurgie. Thionville ne fait pas exception. Direction Manom, peu avant la voie du chemin de fer, celle connue sous le nom de « friche Etilam » fait figure d'exemple. Et après toutes ces années d'abandon, un changement pointe à l'horizon. « L'idée est de transformer cette friche en quartier écoresponsable. C'est une ambition municipale dans l'ère du temps afin de faire face aux enjeux de la transition écologique qui reste l'un des piliers de Thionville 2030 », avance Roger Schreiber, Adjoint en charge de l'Urbanisme. « Aujourd'hui, nous sommes dans une optique de renouvellement urbain, pas dans l'étalement ». La surface de ces friches représente près de 17 hectares, « et nous allons les rendre aux Thionvillois » se réjouit l'Adjoint. Une mise à disposition dont les premières réalisations visibles avec les courts de tennis d'hiver du Tennis Club Thionvillois situés Route de Manom.

Logements et loisirs

Aujourd'hui, si les grandes orientations d'aménagements sont fixées, les détails restent à définir. Ainsi, au-delà de la dépollution nécessaire du site avant toute implantation d'habitation, les anciens bureaux d'Etilam seront totalement démolis. Ce sera également le cas des

locaux de l'ancien Gamm Vert situés à proximité. Les voiries déjà en place seront conservées et de nouvelles seront créées.

Côté programmation, le but est de créer près de 1000 logements tout en favorisant la mixité sociale avec 25% de logements sociaux. Une part de ces logements sera une reconstitution de l'offre prévue par l'ANRU (Agence Nationale de Rénovation Urbaine) dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement urbain de la Côte des Roses-Bel-Air, un autre projet de Thionville 2030, engagé depuis 2019. Un parc urbain de 3 hectares est également au programme afin d'en faire le véritable poumon vert du quartier. Derrière cet espace vert, il y a un double enjeu. La végétalisation d'une part, mais également la rétention des eaux de pluie. C'est pour cette raison qu'il devra être conçu en cuvette. Il devrait également y avoir une place avec des commerces de proximité afin d'en faire le trait d'union entre le haut du quartier, composé majoritairement de logements et d'espaces verts et les berges de la Moselle. Autre ambition : améliorer l'offre culturelle, sportive et sociale. Pour cela, le Nest, déjà présent, sera reconstruit sur site, les berges de la Moselle seront équipées d'agrès de sport et enfin une maison des solidarités et de la citoyenneté sera érigée dans le quartier.

Une maison pour parler des projets

Afin de tenir les Thionvilloises et Thionvillois informés des évolutions des différents chantiers entrant dans le cadre du programme «



Ancien site d'Etilam



Projection d'architecte

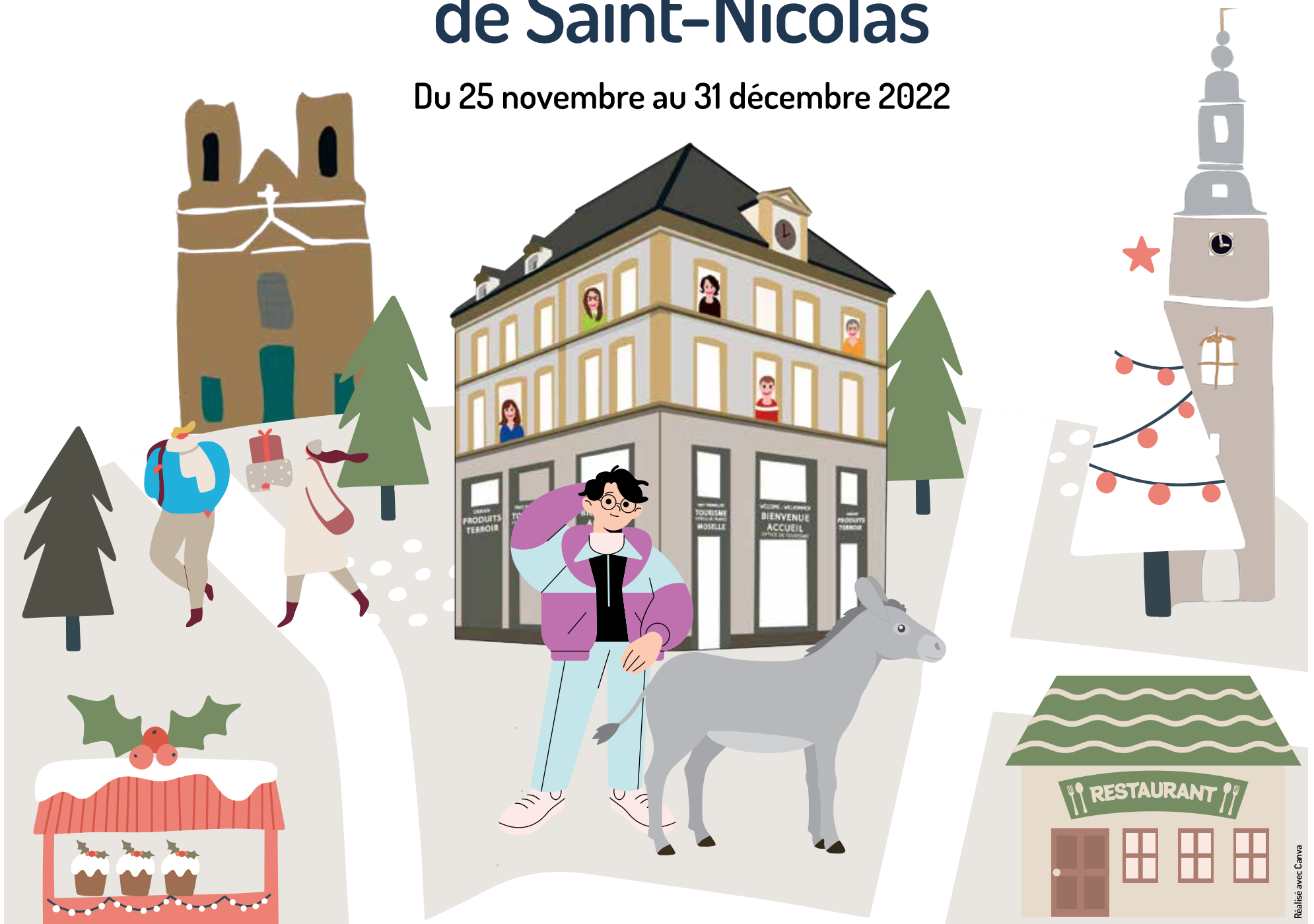
Thionville 2030 », une Maison des projets existe et sera amenée à évoluer. « Il s'agit d'abord d'une obligation légale, afin de communiquer sur le projet de rénovation urbaine et demandée par l'ANRU. Mais nous voulions aller plus loin et réunir les différents projets en un seul endroit. Dire que tout se trouvera à un seul endroit n'est pas tout à fait juste », indique Roger Schreiber. « Nous cherchons un local au centre-ville, mais la Maison des projets se déclinera aussi dans les différents quartiers concernés par « Thionville 2030 » avec des permanences régulières. Une réflexion est en cours au niveau organisationnel afin qu'elle puisse être ouverte le plus de temps possible. » Actuellement, une permanence existe en plein cœur du quartier de la Côte des Roses Bel-Air, au sein des locaux de Thionville Emploi,

situés au 15, rue Saint-Hubert, accessible tous les vendredis après-midi de 14h à 17h*. L'autre vocation de cette maison est de concerter les citoyens. Ainsi, elle organise des réunions publiques pour recueillir leur avis. C'est ainsi, que pour la Côte des Roses il a été demandé la création d'un nouveau terrain de foot, d'un terrain de badminton et de volley. Des demandes validées par la municipalité. DH

*La Maison des projets est également joignable par mail à l'adresse : maisondesprojets@mairie-thionville.fr

Théodon à la recherche de Saint-Nicolas

Du 25 novembre au 31 décembre 2022



Visites guidées
Du 7 au 21 décembre 2022

Inscription obligatoire au 03 82 53 33 18
ou sur www.thionvilletourisme.fr

Calendrier de l'avent
Du 1er au 24 décembre 2022

Rendez-vous sur www.thionvilletourisme.fr



Le
Comptoir
de
NOËL

Bouge ta fratz, viens à la boutique en Platt

WWW.BOUTIQUEENPLATT.COM



NOËLS
DE MOSELLE
une initiative du
Département de la Moselle



La culture
de Noël

Noelsdemoselle.fr



Moselle
L'Eurodepartement



Quartier Chevert

Un nouvel escadron de Gendarmerie mobile à Thionville

Dans le cadre de la Loi d'orientation et de programmation du Ministère de l'Intérieur, 7 escadrons de Gendarmerie mobile seront créés dans les années à venir. Parmi ceux-ci, l'un des premiers à voir le jour sera thionvillois, d'ici à l'été 2023, dans l'enceinte du quartier Chevert. Présentation.

La nouvelle est tombée en septembre dernier, le quartier Chevert de Thionville, situé en bordure de la Chaussée d'Afrique et qui abrite déjà un escadron de Gendarmerie mobile, va en accueillir un deuxième d'ici l'été 2023. Cette décision, signifiée par le Ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, ne concerne pas seulement Thionville, puisque « un autre escadron est également prévu à Dijon pour la zone Est. Cela signifie que nous passerons de 22 à 24 escadrons pour la zone », précise la Générale de division, Anne Fougerat, commandante en second de la région de Gendarmerie du Grand-Est et pour la zone de défense et de sécurité Est. « En parallèle de cette décision politique, nous travaillons aujourd'hui à faire en sorte que tout fonctionne en s'appuyant sur ceux qui ont l'habitude de travailler au quotidien avec les acteurs du territoire. Et à ce titre, nous avons reçu un soutien sans faille du Maire, Pierre Cuny. »

C'est ainsi que, le 12 octobre dernier, la Générale Anne Fougerat, et le Colonel Eric Spillman, chef de division de l'appui opérationnel se sont rendus en mairie de Thionville afin de dresser les grandes lignes, en compagnie de Pierre Cuny, de la future installation des militaires qui seront accompagnés de leurs familles.

En tout, 116 militaires composeront cet escadron 17/7 qui doublera ou presque l'effectif thionvillois. Les gendarmes seront déployés en 2 phases :

- 60 personnels dès le 1^{er} juillet 2023,
- 56 personnels seront affectés progressivement entre la fin 2023 et le premier trimestre 2024.

Au final, 110 logements seront nécessaires. Et si leur construction au sein du quartier Chevert est prévue, « le temps des études, des travaux, ces bâtiments ne devraient pas être disponibles avant 5 à 7 ans », précise Anne Fougerat. Pour répondre à ce besoin pressant, une recherche a été engagée en parallèle auprès des bailleurs sociaux de Thionville et des propriétaires afin de trouver des solutions de logement. « Cette arrivée montre une nouvelle fois que Thionville, qui compte déjà un Hôtel de Police, un Régiment de Transmission, une Compagnie de Gendarmerie, une Caserne de Pompiers et un premier Escadron de Gendarmerie Mobile, est une place de choix pour les forces de sécurité », se réjouit Pierre Cuny.

Il convient également de préciser que cet escadron thionvillois sera l'un des premiers installés parmi les 7 nouvelles unités de force mobile créées dans le cadre de la Loi d'orientation et de programmation du Ministère de l'Intérieur. Pour ce qui est des missions, celles-ci seront les mêmes que pour tout autre escadron de Gendarmerie mobile, en métropole ou en déplacement en outre-mer. DH

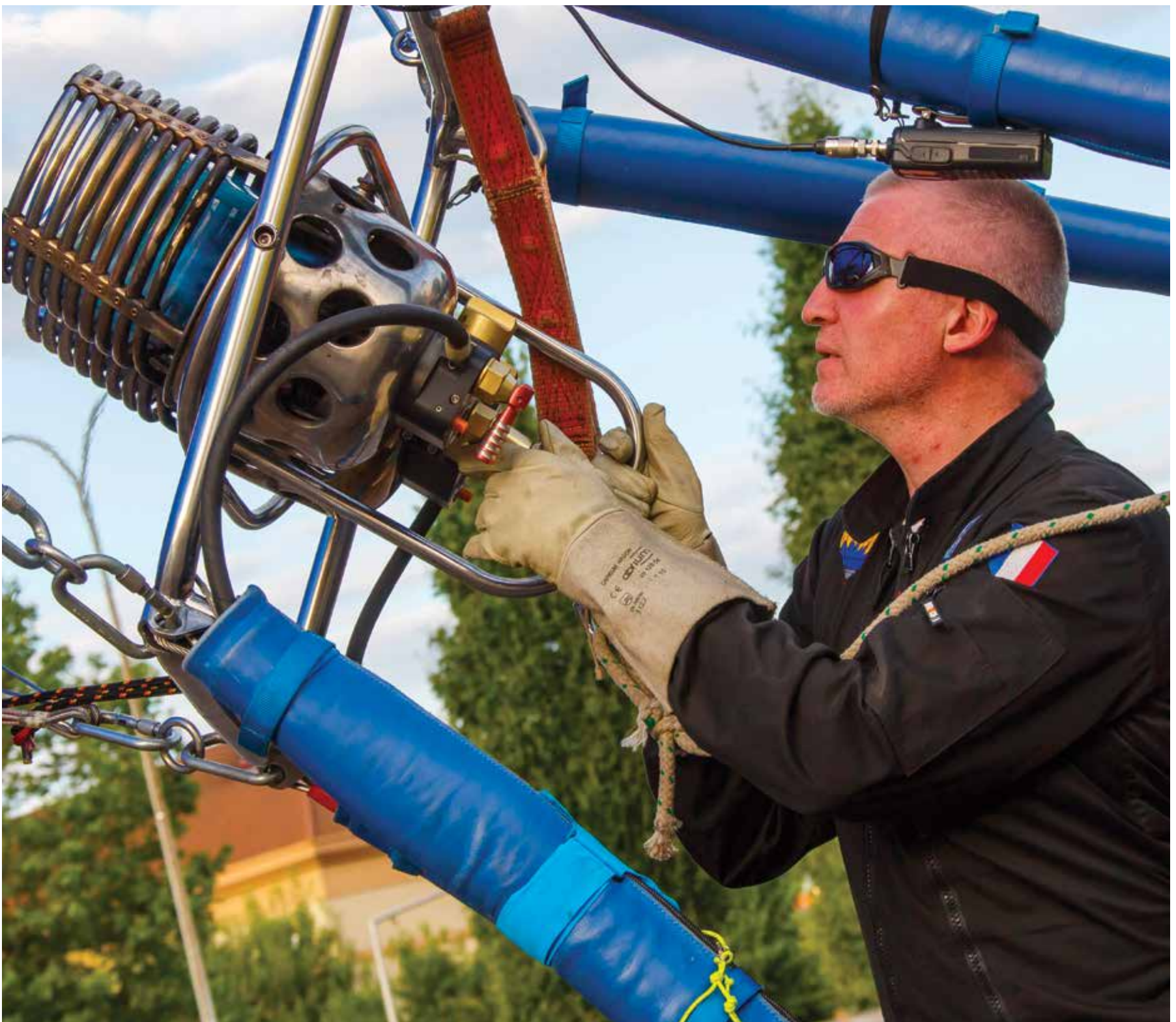
Pilote du ballon de Thionville depuis 20 ans

Aux manettes de la montgolfière de la Ville depuis 2002, Benoît Peterle est un pilote émérite de ballon à air chaud mais aussi à gaz. Breveté depuis 1997, il cumule 1 500 heures de vols dont 900 sur celui de Thionville. De son ancienne carrière de militaire, il a gardé un sens aigu de l'organisation, une méticulosité digne d'un orfèvre et un souci obsessionnel de la sécurité indispensable à tout aérostatier.

C'est en 1989 que Benoît a attrapé le virus du vol en montgolfière. Présent sur le site de la 1ère biennale de l'aérostation organisée par Philippe Buron Pilâtre devenue aujourd'hui le Grand-Est Mondial Air Ballons (GEMAB), que, par hasard, il s'est improvisé équipier d'un pilote américain qui lui a fait faire son 1^{er} vol. De fil en aiguille, Benoît s'est forgé une solide expérience d'équipier jusqu'à obtenir, en 1997, son brevet de pilote. La consécration ! Dans la foulée, il construit son propre ballon et participe à tous les meetings de la région. En 2002, la Ville de Thionville décide d'acquérir une montgolfière à ses couleurs et en confie, sur proposition de Philippe Buron Pilâtre, la gestion au seul pilote thionvillois, Benoît Peterle. Depuis, il totalise plus de 1500 heures de vol dont 900 sur le seul ballon de Thionville. Des heures de vol en montgolfière dit à air chaud mais aussi en ballon gaz gonflé à l'hélium mais le plus souvent à l'hydrogène. Des ballons qui permettent d'effectuer de longues distances sur plusieurs jours. Dans cette catégorie qui est à l'aérostation ce que la for-

mule 1 est à l'automobile, il existe une compétition historique et mythique « La Gordon Bennett ». Une course au long cours dont le vainqueur et celui qui aura parcouru la plus longue distance entre le point de décollage et celui de l'atterrissage. Benoît y a participé 9 fois dont 8 avec son compère Benoît Pelard, une autre sommité de la famille des balloonistes. C'est avec ce dernier qu'il a certainement fait, en 2017, l'un de ses plus beaux vols à l'occasion de l'America's Challenge Gas Balloon Race. Un périple de 1907 km effectué en 52 heures et 21 minutes depuis Albuquerque au Nouveau Mexique jusqu'à Indianapolis dans l'Indiana. Autre exploit du binôme, la traversée de la Manche depuis Nancy, en hommage à l'aventurière Marie Marvingt qui avait réussi cet exploit en 1909. Lors des 900 heures de vols sur le ballon de Thionville, Benoît a emmené avec lui 2 700 passagers qui ont pu découvrir, à ses côtés, la terre vue du ciel. Pilote expérimenté, Benoît n'a pas fini de tutoyer les nuages à la vitesse du vent et dans le sens du vent. DP

THIONVILLOIS





Sarah Aoutar

Miss Lorraine 2022

Elle a fait l'unanimité tant au niveau du jury que du public, Sarah Aoutar a revêtu l'écharpe de Miss Lorraine lors d'un show fastueux devant un parterre de 1 200 personnes venues assister au sacre de celle devenue l'ambassadrice de charme de toute la région et de Thionville en particulier. Elle participera, en décembre prochain, à l'élection de Miss France 2023 pour laquelle elle conserve toutes ses chances.

Mens sana in corpore sano, cette citation latine illustre parfaitement Sarah qui, au-delà d'une plastique éblouissante, présente une personnalité cultivée, pleine de sensibilité et de bon sens. Titulaire d'un Master 2 en finances, elle travaille comme Chargée de Conformités dans une banque, de renommée internationale, sise au Luxembourg. Passionnée de mode, à tout juste 20 ans, Sarah a fait ses 1^{ers} pas sur le devant de la scène comme mannequin pour une agence parisienne. Une expérience qui l'a certainement inspirée pour présenter sa candidature à ce concours de beauté au retentissement national. Soutenue par sa famille et ses amis, elle s'est longuement préparée pour ne rien laisser au hasard. Adeptes du fitness, Sarah est une sportive accomplie. Une discipline douce qui lui permet de se maintenir en

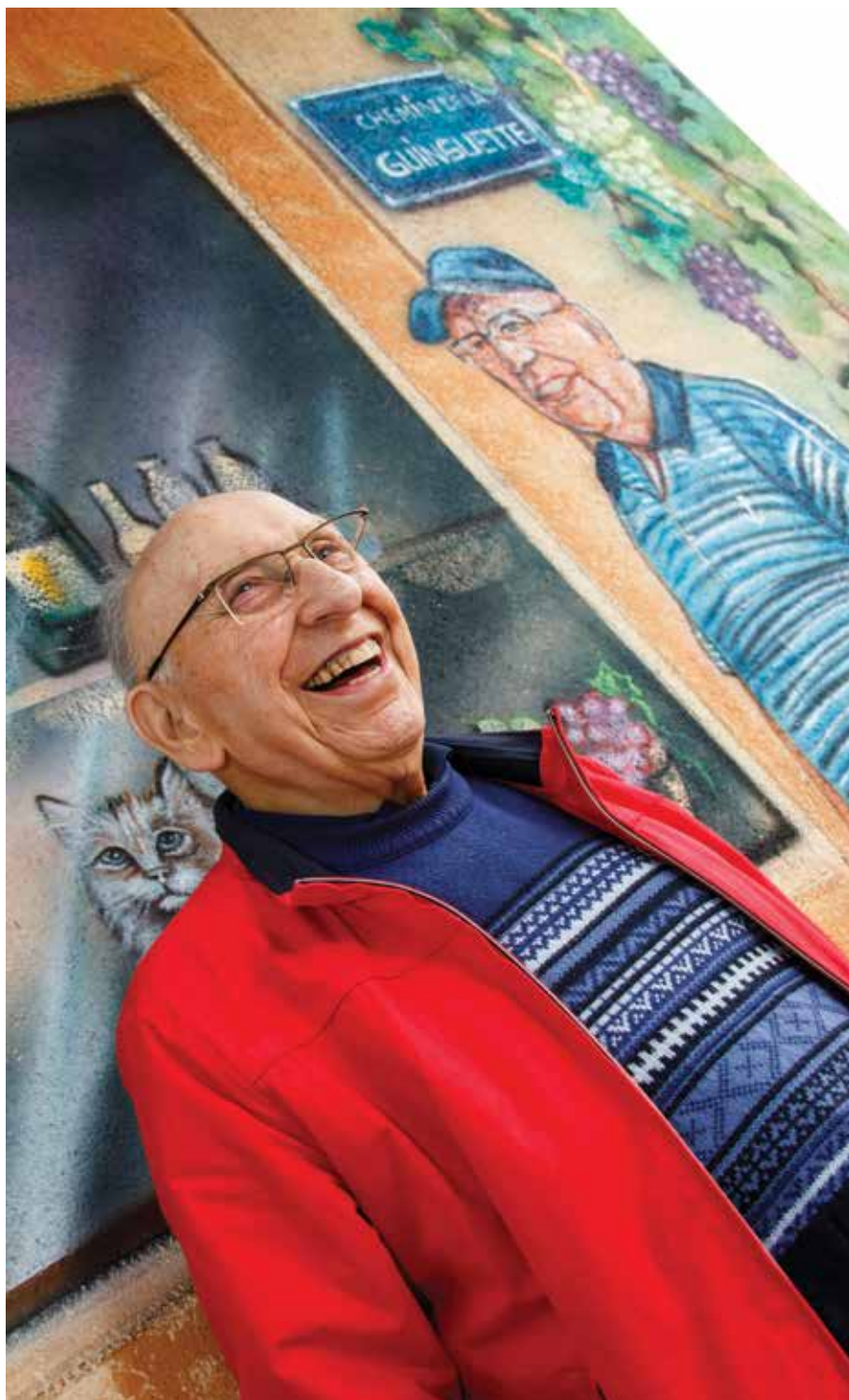
forme et de préserver ses formes. Aujourd'hui les prérequis pour concourir se sont assouplis. Désormais les filles de plus de 25 ans, les femmes mariées et les mamans ne sont plus bannies de la compétition. Des évolutions saluées par Sarah qui ouvrent des perspectives à des candidates plus matures avec un pied dans la vie professionnelle. Elle se souvient notamment de Marine Lorphelin, Miss France 2013, qui est médecin et qui a prouvé que les miss ne sont pas des quiches. Créé en 1920, le concours de Miss France est le plus ancien concours de beauté au monde qui sacre chaque année "la plus belle femme de France". Viscéralement attachée à Thionville, Sarah, avant même de connaître son classement national, est d'ores et déjà devenue la plus belle des ambassadrices de la cité des Carolingiens. DP

Triple Hommage à Norbert Sins

L'Association Kem Animation Patrimoine (KAP), en collaboration avec l'hôpital Le Kem à l'occasion de l'inauguration d'une fresque de son unité Alzheimer a organisé un triple hommage (Municipalité, associations et écoles) à Norbert Sins, 91 ans, passionné de patrimoine.

Participant à toutes les actions patrimoniales de l'association, il était présent pour présenter la fresque réalisée par l'artiste Pascal Kersiak et baptisée "L'envolée des Sens" qui représente l'ancienne épicerie du quartier sur laquelle son épouse Claude et lui sont peints. Après le discours d'accueil de Philippe Bello, directeur de l'hôpital, présentant les activités de l'association KAP, René Dalvit son Président a présenté la fresque en expliquant se baser sur le passé pour construire un monde meilleur et annoncer un hommage à un citoyen méritant. Tous avaient gardé le secret et Monsieur le Maire a surpris Norbert Sins en lui décernant la médaille de la Ville après avoir retracé son parcours : *enseignant, poète* (lauréat du prix de poésie "Charlemagne" organisé par l'Office de Tourisme et la Ville de Thionville), *conférencier* à l'église Saint-Urbain et *auteur* de nombreuses publications dans "Les cahiers du Pays Thionvillois" et la revue "Autour de Guentrange". Norbert Sins a également aménagé son domicile rue Guérin de Waldersbach : la maison des ancêtres de Marie Eugénie Milleret, fondatrice de la congrégation apostolique des religieuses de l'Assomption béatifiée par le pape Paul VI et canonisée par le pape Benoît XVI. Cet aménagement lui a valu un prix décerné par l'association Vieilles Maisons Françaises et une plaque est apposée sur la façade de la maison. A ce jour, plus de 1 000 reli-

gieuses originaires de 34 pays y sont venues. Norbert Sins est aussi à l'origine du square Milleret devant l'église Saint-Urbain et l'auteur d'un fascicule "*La famille Milleret de Guentrange*". Lors de cette inauguration, 3 associations dont il est membre fondateur l'ont nommé membre d'honneur : *Association pour la Préservation de l'Environnement à Guentrange, Guentrange Patrimoine et Avenir et Kem Animation Patrimoine*. La Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine lui a, pour sa part, décerné un diplôme pour le récompenser de sa fidélité. Les écoles élémentaires de la Côte des Roses et de la Petite Saison et l'école de la Seconde Chance ont participé à cet hommage en lui lisant des félicitations signées par tous les élèves. Après les applaudissements en hommage au couple Sins, la chorale l'Allérette a pris le relais en chantant plusieurs chansons dont "Vivre pour le Meilleur" repris par tous les élèves qui ont ensuite chanté "Sacré Charlemagne" et récité la poésie "C'est déjà la rentrée" : séquence nostalgie pour cet enseignant dont la première classe avait 43 élèves. Norbert Sins déclara lors du pot de l'amitié, que "c'était le plus beau jour de sa vie et que toutes ces félicitations avaient gommé les rides de tant d'années".
Source KAP



M. Norbert Sins - Mme Claude Sins



Christine et Eva responsables des sections jeunes d'Amnesty Thionville

Amnesty International

Défendre les droits humains

Bien connu de tous, Amnesty International regroupe plus de 10 millions de personnes à travers le monde pour défendre contre vents et marées les droits de l'Homme partout où ils sont bafoués. A Thionville, le groupe 112 milite depuis plusieurs décennies pour cette cause universelle et inaliénable.

Dominique Moget est, depuis 1993, la secrétaire générale de la section thionilloise qui regroupe 200 adhérents dont un noyau dur de 20 membres. Une section qui compte aussi dans ses rangs 2 groupes de jeunes de 16 à 25 ans dont la plupart sont lycéens à Thionville et Fameck. Le groupe de militants est particulièrement actif et organise de façon récurrente des manifestations pour promouvoir le travail d'Amnesty International pour qu'en particulier les prisonniers d'opinions à travers le monde ne tombent pas dans l'oubli. Chaque année, sa grande foire aux livres connaît un franc succès et permet de récolter des fonds de soutien à l'ONG. En France, Amnesty International compte 120 000 membres répartis dans 380 structures locales. Les combats menés par ce réseau international sont centrés sur la défense des droits humains et s'articulent autour de la préservation de la liberté d'expression, de l'aide aux réfugiés et aux migrants, du contrôle

des armes, de l'abolition de la peine de mort et de la torture et de la responsabilité des entreprises en matière de protection des travailleurs et des populations. Cette responsabilité a notamment été au cœur des polémiques pour l'organisation par le Qatar de la Coupe du Monde de football 2022. Pour la construction des équipements nécessaires à l'accueil de la Coupe du Monde, selon Amnesty International, des milliers de travailleurs seraient morts du fait de conditions de travail extrêmes. Chaque année l'ONG publie un rapport, particulièrement attendu, sur l'analyse des situations des pays mis à l'index. Un rapport factuel qui montre que la bataille est loin d'être gagnée notamment en Afghanistan, Irak et dans certains pays africains. DP

Contact : thionville@amnesty.fr

Un périscolaire en perspective

Offrir un meilleur accueil aux enfants en plein cœur des villages de Vokrange, Metzange et Beuvange. C'est avec cette idée qu'a été lancé le projet de périscolaire de Vokrange. Un établissement qui ouvrira ses portes en 2025. Présentation.

C'était une promesse de campagne, celle d'offrir un nouvel accueil périscolaire aux enfants fréquentant l'école des Trois Villages, situées sur les hauteurs de Vokrange. A l'heure où sont écrites ces quelques lignes, le projet n'a jamais été aussi proche de se concrétiser. En effet, il y a quelques semaines, un appel à candidatures a été lancé afin de trouver un maître d'œuvre qui permettra de mener ce projet à bien. « C'est une promesse qui avait été faite par Pierre Cuny lors des dernières élections municipales », rappelle Emmanuel Bertin, adjoint en charge de l'Education, des Affaires sociales et des Ressources Humaines. « C'est la résultante d'une concertation organisée avec la directrice de l'école des Trois villages, le Centre Saint-Michel et l'association d'habitants Vivre aux trois villages ».

Si l'apparence de ce projet sera définie par le cabinet d'architecture retenu, plusieurs lignes directrices sont d'ores et déjà au cahier des charges. « Nous avons retenu un terrain situé rue du Donjon, à proximité de l'école primaire des Trois villages et auquel les enfants pourront accéder à pieds », éclaire Brigitte Schneider, Adjointe en charge des Travaux,

des Villages et des Associations Patriotiques. D'une surface de 60 ares, ce terrain devrait à terme conserver un aspect arboré important et offrir un cadre agréable aux enfants. Un travail de défrichage et de recensement des arbres remarquables sera fait pour les préserver. En ce sens, le cahier des charges demande également que le bâtiment s'intègre dans son environnement et réponde aux impératifs de sobriété énergétique. Une ossature bois est souhaitée.

Pour ce qui est du périscolaire en tant que tel, « il devrait atteindre les 535 m² pourra accueillir 140 enfants », détaille Emmanuel Bertin. Il permettra au Centre Saint-Michel, aujourd'hui contraint par ses locaux, d'accueillir davantage de petits en accueil extra-scolaire et pendant les vacances scolaires. Au niveau de la topographie des lieux, du côté des plus petits, 50 m² leurs seront alloués et 90 m² pour les grands. Le reste du bâtiment se répartira entre la cuisine, les bureaux, les vestiaires, les sanitaires et la bibliothèque. Toutes dépenses confondues, des études à la réalisation, le projet est estimé à près de 1 900 000 € TTC. La livraison est prévue pour la rentrée 2025/2026. DH





Ecole Jean-Jacques Rousseau

Sensibiliser les enfants à devenir écoresponsables

Depuis deux ans, l'école Jean-Jacques Rousseau de Thionville est titulaire d'une distinction bien particulière : elle a été pour la deuxième année consécutive labellisée Eco-Ecole. Un label qui traduit une volonté de la part de l'établissement scolaire de sensibiliser les élèves aux questions environnementales.

Sur le mur marquant l'entrée de l'école maternelle Jean-Jacques Rousseau, une plaque et un drapeau sont les témoins visibles du label Eco-Ecole décerné pour la seconde fois à l'établissement en juin dernier. « C'est une distinction qui témoigne d'un travail d'équipe de toutes les enseignantes de l'école, des aides-maternelles, mais aussi et surtout des élèves », souligne Hélène Grass, directrice de l'établissement. Un label qui lui permet de rejoindre d'autres écoles de plus en plus nombreuses en France qui prennent le pli de cette initiative visant à sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux. Il convient de préciser que le label Eco-Ecole est délivré par l'association Teragir, qu'il a été lancé en 2005 et qu'il s'agit de la déclinaison française du programme international d'éducation au développement durable : Eco-school. Il peut être vu comme un complément au label E3D (Ecole en Démarche globale de Développement Durable) délivré quant à lui par l'Education Nationale. Pour obtenir le label Eco-Ecole, un dossier est préparé et envoyé chaque année à un jury afin de rendre compte du travail de sensibilisation de l'école autour d'une des huit thématiques proposées : l'eau, l'alimentation, la biodiversité, le climat, les déchets, l'énergie, la santé et les solidarités. Chaque année, un sujet succède à un autre, jusqu'à ce que l'horloge ait fait un tour et que les thématiques puissent être choisies à nouveau. « Et les enfants sont sensibles à tous ces sujets. En particulier lorsque nous leur expliquons l'impact que leurs actions peuvent avoir sur l'environnement, sur la faune... Et nous voyons les résultats. Par exemple, des parents sont venus nous dire que les enfants préféreraient qu'ils fassent leurs yaourts maison plutôt qu'ils en achètent, pour éviter de générer des déchets. Et idem pour les pâtes à tartiner contenant de l'huile de palme » se félicite Anne Gaüzere, enseignante et cheville ouvrière de l'initiative au sein de l'école. Comme l'indiquent les

deux macarons qui ornent la plaque du label, deux thématiques ont déjà été traitées : la biodiversité, lors de l'année 2020-2021 et les déchets pour la rentrée 2021-2022.

« D'ailleurs, cette année, des niveaux de distinction ont été introduits, nous avons obtenu le niveau bronze », sourit la directrice. Un véritable encouragement pour faire encore mieux cette année. Et les réalisations restent visibles. A l'extérieur, des aménagements spécifiques pour les chauves-souris, des pipistrelles, un composteur... Et dans le patio atypique autour duquel semblent avoir bourgeonné les salles de classes, des motifs de feuilles, de branches d'arbres décorent les piliers sous le regard de trois robots aux couleurs criardes. Constitués de matériaux de récupération, bouchons et assiettes en carton en tête, ils représentent une des actions mise en place. C'est le père, artiste, d'un élève qui a donné de son temps pour travailler sur ces robots-poubelles et surtout sur les fresques. Dans les salles de classes, la thématique déchets est également déclinée par le biais d'une collation du matin avec gourdes et fruits plutôt que bouteilles et aliments emballés, mais aussi sous la forme de poubelles dédiées répondant aux noms de « Margouillie, Recycllette et Composto », chacune ayant ses yeux, sa bouche, sa couleur... et sa destination. Cette année, c'est le climat qui a été choisi comme thématique. Les élèves vont prendre une semaine emblématique par saison et l'analyser. Le but sera de voir ce qui la rend particulière. Les ressources à disposition de l'établissement seront également mobilisées, comme le fonds documentaire de Puzzle. Pour l'avenir, la directrice exprime sa volonté de continuer à participer au label tout en se voulant réaliste. « Le but n'est pas de rendre les élèves éco-anxieux, mais écoresponsables. » . DH



Jenyfer Guise

Une directrice pour 2 sites

Depuis 2016, Jenyfer Guise veille au bon fonctionnement du périscolaire de l'école Poincaré et de celui de Garche. Une jeune femme pétillante qui s'épanouit pleinement dans sa vie professionnelle comme personnelle. Le périscolaire, une organisation au millimètre pour assurer la garde des enfants pendant que les parents travaillent.

D'entrée Jenyfer met les choses au point : « *Le périscolaire n'est pas une garderie mais un temps propice au développement des enfants, de la maternelle au primaire* ». Ça a le mérite d'être clair et de souligner le travail des 14 agents dont elle a la responsabilité. Malgré la large amplitude horaire du périscolaire, qui fonctionne dès 7h30, à la pause méridienne puis jusqu'à 19h après la classe, Jenyfer trouve son compte dans cet emploi qui lui permet de profiter pleinement de ses enfants pendant les vacances scolaires dont elle bénéficie. Sa journée type est rythmée par l'organisation du planning des animateurs, la conception d'activités ludiques et éducatives et la gestion de la logistique nécessaire pour capter l'attention des nombreux

gamins qui fréquentent les structures d'accueil de Poincaré et Garche. Titulaire d'un master de l'éducation en sciences du langage, Jenyfer aurait pu embrasser une carrière d'institutrice mais a préféré se destiner au management pédagogique plutôt qu'au face à face éducatif. S'agissant des activités proposées aux enfants, elles s'articulent autour de thématiques comme l'art, la nature ou encore le numérique. Côté passion, Jenyfer adore cuisiner pour la plus grande joie de ses proches. Sa spécialité les risottos qui se déclinent à l'infini et pour lesquels elle décuple sa créativité culinaire. Une créativité qui est aussi au cœur d'un métier qu'elle exerce avec une conviction inébranlable et une abnégation propre aux agents du service public. DP

Coopération renforcée

Les Villes de Esch-sur-Alzette et de Thionville souhaitent confirmer la coopération fructueuse déjà engagée entre elles par la convention de partenariat signée en 2012 et envisager des projets communs entre les deux villes, traduisant les nombreuses convergences qui les unissent.

Toutes deux dénommées au siècle dernier « Métropole du Fer », elles ont su, malgré la crise qui a frappé la sidérurgie, mettre en valeur leur situation géographique et leur dynamisme et ainsi assurer leur développement. Thionville et Esch connaissent, en effet, une progression démographique et économique similaire les rendant incontournables dans le développement de l'espace européen de la bande frontalière franco-luxembourgeoise. De taille similaire (42 000 habitants à Thionville et 36 000 habitants à Esch-sur-Alzette), les deux villes connaissent des enjeux communs. Elles sont toutes deux membres du réseau de villes Tonicités réunissant Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Arlon, Metz, Thionville et Longwy et ont déjà pu engager des rapprochements à travers ce réseau. Elles sont également les villes-centre de structures territoriales de coopération transfrontalière comme le Pôle Métropolitain Frontalier Nord Lorrain (PMF) côté français, et le syndicat Pro Sud ou

encore le Groupement Européen de Coopération (GECT Alzette-Belval) côté luxembourgeois. Ces points communs font de Thionville et de Esch-sur-Alzette des villes résolument européennes portées par le développement d'un espace frontalier commun et issues d'une histoire commune. Cette nouvelle convention de coopération et de partenariat, signée le 27 novembre dernier par les maires Georges Mischo et Pierre Cuny, confirme la volonté des Villes d'Esch-sur-Alzette et de Thionville de mettre en œuvre des actions partenariales. Il s'agira notamment de travailler autour de grands axes comme le développement et la consolidation de bonnes relations de voisinage, la mise en place d'échanges sur les plans culturels, patrimoniaux, éducatifs, sportifs ou encore l'impulsion de stratégies communes de coopération entre les territoires. La question cruciale de la mobilité sera au cœur des concertations bilatérales avec pour ambition de mieux connecter les moyens de transport entre les deux aires urbaines.



Georges Mischo, Bourgmestre de Esch-sur-Alzette et Pierre Cuny, Maire de Thionville



Espace Saint-Nicolas

Une nouvelle politique pour les seniors

La crise du Covid 19, ses périodes de confinement, et les restrictions sanitaires qui y sont liées ont plongé la population, notamment et particulièrement celle des seniors, dans un isolement forcé et parfois mal vécu. Aussi, la Ville de Thionville a souhaité mettre en œuvre une nouvelle politique à l'attention des seniors au travers d'activités variées en encourageant le bien-être et le bien vieillir.

L'Espace Saint-Nicolas est aujourd'hui un guichet unique en matière de renseignements (droits, activités, restauration, transports) et/ou d'inscriptions (activités, transports) pour le public des seniors. Il facilite l'accès à l'information et offre un accueil dédié et adapté.

L'Espace Saint-Nicolas est géré par le CCAS de la Ville de Thionville et est animé par une équipe nouvellement mise en place.

Par ailleurs, cette nouvelle politique vise à dynamiser l'espace Saint Nicolas au travers de sa nouvelle fonction et à le faire connaître à un public de jeunes seniors, voire à des seniors toujours actifs. A ce titre, un travail autour des outils de communication est en cours (page Facebook et participation à une émission de radio Intempor'elles). Le CCAS a recruté également un animateur Senior à temps plein afin de diversifier davantage l'offre de services sur le territoire, notamment par le biais de réponses à des appels à projets en vue de subventionnement de nouveaux projets et du développement de nouveaux partenariats.

Une offre plus variée de restauration

Désormais, plusieurs espaces de restauration sont proposés au public senior sur 3 lieux distincts et décentralisés, pour être au plus près de chacun : Résidence les Epis d'Or, FJT des Trois Frontières et Résidence Sainte Madeleine.

Cette offre permet une territorialisation des solutions de restauration.

Par ailleurs, des repas festifs continueront d'être organisés au sein de l'Espace Saint-Nicolas à un rythme régulier offrant ainsi une autre forme de restauration, plus conviviale et propice au lien social.

Des activités riches et variées autour de 2 axes : Bien être/Santé/Activité physique adaptée et Culture/Loisirs

Être un Senior thionvillois aujourd'hui, c'est avoir accès à un grand nombre d'activités adaptées visant entre autres à encourager le vieillissement actif (gymnastique, marche, danse etc.), à maintenir et/ou rétablir le lien social (petits déjeuners, thés dansants, repas dansants etc.), à être attentif à sa santé (conférences à la Scala, sport et santé à la maison des quartiers, ateliers mémoire et équilibre à l'espace Saint-Nicolas), à développer la connaissance des outils numériques (conseillers numériques de Puzzle) ou bien encore se divertir et se cultiver (sorties au NEST, cours d'anglais, cours de philosophie, peinture, jeux de société etc.).

Être senior à Thionville, c'est aussi avoir accès à des activités dans des lieux variés et dans différents quartiers : Espace Saint-Nicolas, LED, Puzzle, La Scala, salle municipale de Garche, salle d'Éutrange, salle du Val Marie, Maison des quartiers, centres sociaux culturels, salle de Kœking etc.

L'offre d'activités est résumée dans des livrets d'activités à disposition à l'Espace Saint-Nicolas. Certaines activités sont gratuites et d'autres sont payantes..

L'ambition serait à terme de créer un Pass senior permettant d'accéder à l'ensemble de ces activités et de bénéficier d'offres avantageuses auprès des structures municipales (théâtre, cinéma, piscine...).

La prévention auprès des personnes âgées

La Ville de Thionville est une Ville Santé qui inscrit résolument son action et ses politiques publiques dans le respect de la santé et dans la prévention à la santé. Le public senior est particulièrement ciblé par cette prévention sur différents sujets : maladie d'Alzheimer, activité physique, alimentation...

Les différentes activités mises en œuvre visent aussi à prévenir les risques de l'âge. Elles seront complétées par un cycle de conférences animées par des professionnels.

Autre volet de la prévention, le CCAS poursuit les processus de plan forte chaleur ou froid en invitant les personnes fragiles du territoire à se faire recenser et en les appelant lors des épisodes concernés. Ce système a prouvé son efficacité, notamment lors de la crise COVID et la mise en place de paniers repas.

Des partenariats forts avec les clubs seniors, les centres sociaux et les associations

Cette politique seniors est initiée et menée par la Ville de Thionville et son CCAS. Elle repose néanmoins sur l'action de nombreux partenaires qui contribuent au développement des activités ou actions dédiées aux seniors.

Le CCAS au travers de l'Espace Saint-Nicolas poursuit ainsi le travail de partenariat avec les clubs et associations de seniors de la ville de Thionville, avec les centres sociaux et les associations sportives pour offrir à chacun selon son âge, ses compétences, ses disponibilités et ses envies la possibilité de s'épanouir pleinement.

CONTACT - Espace Saint-Nicolas - 5, rue St Nicolas - 03 82 53 23 72



Adeline Santilli

Référente Seniors

Dans le cadre de la nouvelle politique en direction des seniors thionvillois, Adeline Santilli a pris, en septembre dernier, ses fonctions d'animatrice au sein de l'Espace Saint-Nicolas. La jeune et pétillante trentenaire déborde d'énergie et ambitionne de s'investir pleinement au service du bien-vivre des seniors qui représentent 25 % de la population de Thionville.

Titulaire d'une licence et d'un master en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), Adeline s'est spécialisée dans les activités physiques adaptées à des personnes présentant des troubles moteurs ou sensoriels. En particulier, des pertes de tonus musculaires que connaissent la plupart des personnes âgées. Forte de sa formation initiale et de son expérience acquise dans une résidence seniors thionvilloise, elle propose toutes les semaines des séances de gymnastique adaptée aux seniors pour optimiser leur capacité motrice et prévenir leur perte d'autonomie. Dans un autre registre, Adeline propose également au public de l'Espace Saint-Nicolas des ateliers de stimulation de la mémoire. Après la gymnastique physique, la gymnastique cérébrale est propice au maintien du cerveau en bonne santé et permet

de compenser la dégradation cognitive naturelle due au vieillissement. Des études ont d'ailleurs démontré que la stimulation régulière du cerveau permet de ralentir les effets de la maladie d'Alzheimer. L'Espace Saint-Nicolas se veut aussi de conserver un esprit convivial pour rompre la solitude de certains seniors et leur permettre de s'ouvrir aux autres. Sorties culturelles, repas et thés dansants, ateliers numériques, conférences thématiques... autant d'activités imaginées, organisées et coordonnées par Adeline qui lui permettent de s'épanouir pleinement dans son métier. « Bien vieillir reste la meilleure manière pour garder la santé et vivre pleinement cette étape ultime de la vie où l'insouciance devrait être accessible à tous » c'est le challenge qu'Adeline s'est fixé. **DP**

L'icône de la gastro

Il a tenu le manche du Concorde pendant plus de 30 ans. Du haut du 14^{ème} étage de l'immeuble éponyme avec une classe sans pareille et un charme subtil, les performances culinaires du

Avec son éternel casque de cheveux poivre et sel, Daniel Nachon n'a rien perdu de sa bonhomie, celle qui a fait de lui le Chef le plus réputé, connu et reconnu bien au-delà du Pays des 3 Frontières. Une carrière exceptionnelle dont témoignent les nombreux articles de presse qui ont jalonné sa créativité sucrée salée. Des gammes, exhausteurs de goût, composées au piano de sa cuisine. Le bien connu critique gastronomique, Gilles Pudlowski a titré dans un papier à son endroit « *Le Bocuse Thionvillois* » soulignant ainsi toute son admiration pour cet exceptionnel maître queux. Ce natif du Jura est un pur produit de l'apprentissage qu'il a conclu diplômé en cuisine mais aussi en pâtisserie. Une école d'excellence qui du bas de l'échelle l'a conduit, à force de travail et de persévérance, vers le firmament des étoiles de la gastronomie. Souvent distingué par le Botin Gourmand, qui l'a considéré comme étant une sinon la meilleure table de Lorraine, Daniel n'a pourtant jamais obtenu d'étoiles de la part du célèbre Guide Michelin. Il est vrai que ce n'était pas vraiment son ambition même si beaucoup professionnels estimaient qu'il en méritait 2. Le fait que pour accéder au 14^{ème} étage de cette Tour d'Argent Thionvilloise, le passage par l'entrée commune austère de l'immeuble a certainement été rédhibitoire pour décrocher ce Graal tant convoité.

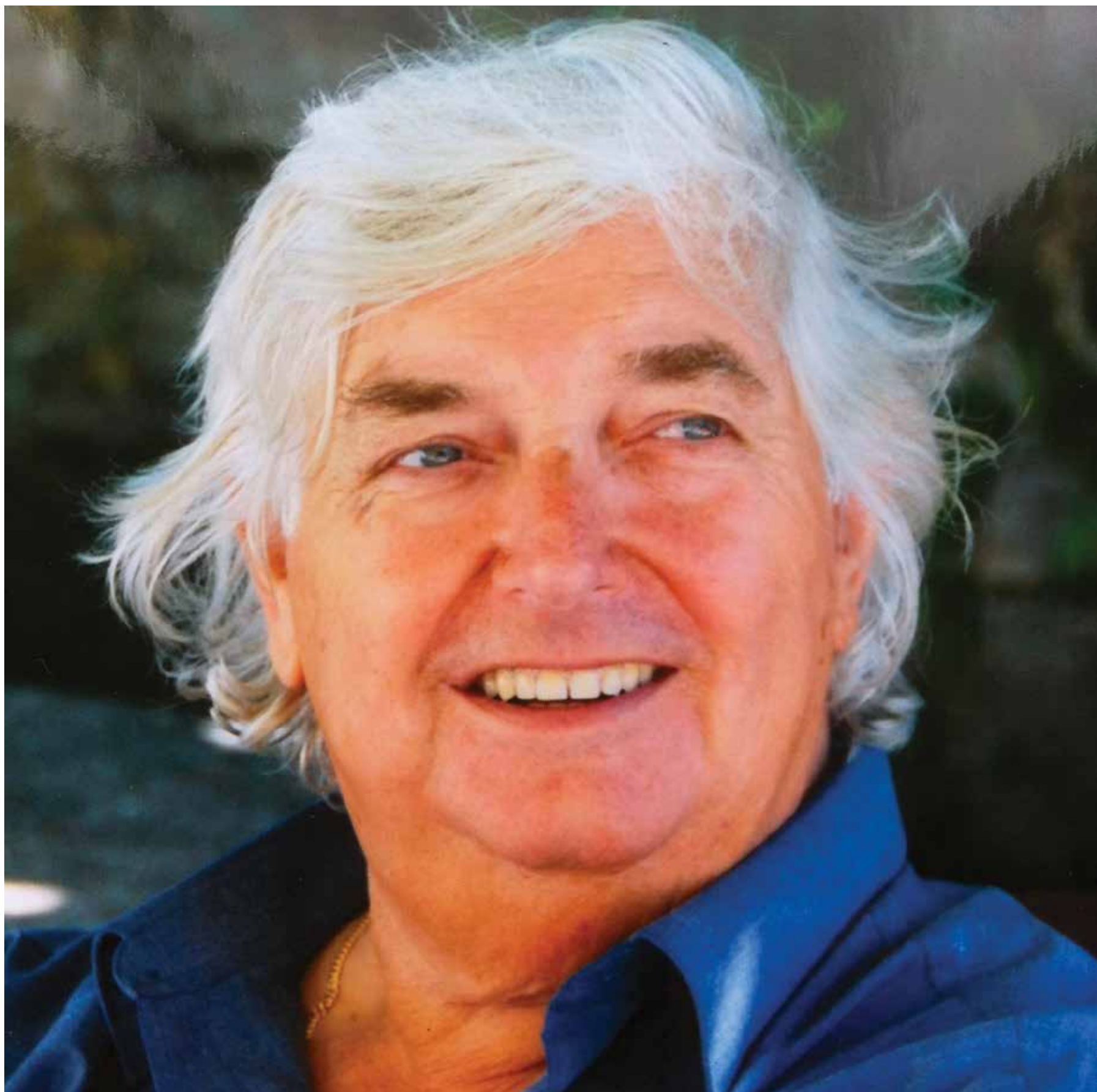
Les CAP en poche, il enchaîne les saisons à Chamonix et Zurich et effectue un stage chez Gaston Lenôtre, considéré comme le maître de la pâtisserie française, qui lui transmet un savoir-faire d'exception que notre homme fera sien. Sa 1^{ère} affaire, il l'enfante à Beaune, le temple des ventes de vin de Bourgogne des hospices du même nom, où il se forge déjà une notoriété de pâtissier-traiteur. A la fin des années 60, il rejoint son frère Jean-Pierre, expatrié en Lorraine, et pose ses valises à Thionville aux derniers étages du Concorde inauguré, en juin 1968, dans la cité Carolingienne. Avec son épouse et l'aide de son frère, il en fera le phare gastronomique de la grande région transfrontalière. Un restaurant, doublé d'un hôtel, qui verra s'asseoir à sa table le quidam épris de bonne chère comme tout ce que le territoire compte d'acteurs du monde économique, politique et d'artistes du show business de passage au Théâtre. Des anecdotes et des souvenirs, il en a des centaines. Comme ce jour de 1970, où il a accueilli en son antre gargantuesque un certain Johnny Halliday venu donner un concert à l'occasion de l'inauguration du Géric. Ou encore la fois où il a emmené Michel Sardou se divertir au feu cabaret Milord de la rue d'Angleterre. Mais discrétion oblige, notre homme ne nous en dira pas plus. Non content d'exercer son art, Daniel a mis un point d'honneur à transmettre son expertise culinaire en



Daniel et son frère Jean-Pierre

Gastronomie Thionvilloise

, il a sublimé les papilles de plusieurs générations d'épicuriens. A ses côtés, son épouse Mireille a rehaussé, au Chef pour faire du Concorde le vaisseau amiral de la gastronomie mosellane.



LE GRAND IN VITE

formant des dizaines de jeunes à ces prestigieux métiers de bouche. Sur le podium de ses recrues qui ont percé la voute céleste de la restauration figurent Philippe Ardizzoia et son compère le sommelier Pascal Gobeaut qui officient de concert aux Poulbots Gourmets devenu une des tables les plus prestigieuses de Thionville, Jean-Marc Olmi qui, pendant plus de 20 ans, a régalié les papilles de ses clients à Petite-Hettange ou encore Philippe Jeandet qui rayonne depuis son restaurant des 2 Marronniers à Malling. Des héritiers du Maître Nachon qui lui vouent une admiration sans borne. Ce que l'on sait moins, c'est que les frères Nachon ont aussi été à l'origine de 2 autres restaurants : la Gargouille à Metz devenu l'Assiette et le Verre avec sa décoration de

style Art Déco qui étonne et les 3 Capitaines à Malroy référencé dans tous les guides de la profession. Président fondateur de l'Amicale du Restaurateur, Daniel a été un fervent promoteur de la gastronomie mosellane en lui donnant une visibilité méconnue à Paris. Daniel Nachon avec ses acolytes et amis, Jacques Hitgès, Eugène Zirn et Georges Schmitt, tels les 3 mousquetaires, ont donné leurs lettres de noblesse à une cuisine de terroir qui n'a rien à envier à celle du Lyonnais, de Bourgogne ou encore d'Alsace. Cet investissement lui a valu d'être élevé au grade d'officier dans l'Ordre du Mérite National. « Daniel Nachon, un mythe devenu réalité, une icône du bien manger, un homme affable qui ne laisse personne indifférent et qui force le respect » témoigne l'une de ses aficionados. DP

A Puzzle de janvier à mars 2023

Petits et grands curieux ou amateurs d'art, de lecture ou de numérique, Puzzle et le Centre Jacques Brel feront la part belle à chacun d'entre vous à travers la programmation de ce nouveau trimestre.

Pour commencer cette nouvelle année, place aux animaux. Compagnons du quotidien, héros de nos mythes et légendes ou acteurs du monde sauvage, les animaux ont toujours partagé la vie des hommes et nourri l'imaginaire des artistes. Des fresques rupestres jusqu'aux créations les plus contemporaines, de la recherche d'un réalisme détaillé jusqu'aux représentations les plus abstraites, les animaux ont constamment inspiré les créateurs et traversé l'Histoire de l'art. Si les premiers bestiaires remontent à l'Antiquité, l'utilisation de nouveaux matériaux, médias et propos, renouvelle sans cesse ce thème résolument moderne. En réunissant les pratiques de la sculpture, de la projection numérique, de la gravure, et de l'installation urbaine, les équipes du Centre Jacques Brel et Puzzle offrent une proposition artistique et didactique à partir de cette thématique aussi riche que populaire, à retrouver du 26 janvier au 25 mars. Le début de cette nouvelle année sera également marqué par le traditionnel rendez-vous des Nuits de la lecture. Cette année, durant ce week-end du 20 et 21 janvier, Puzzle vous emmènera dans un voyage au cœur de la peur ! Café philo, défis d'écriture, lectures, jeux de société et projections s'accompagneront d'une rencontre-dédicace avec Sébastien Paci, auteur de « *Tombé du Ciel* » et de

« *Le Ciel attendra* », et du spectacle théâtral et musical « *Lilith* ». Ce week-end sera également marqué par une ouverture exceptionnelle jusqu'à 20h à l'occasion de la tenue de la brocante annuelle de la médiathèque. Le mois de mars sera également rythmé de nombreux temps forts. Puzzle soutiendra la lutte pour les droits de la femme, le 8 mars, lors de la tenue d'un forum d'associations et une mise en avant de ses collections. Puis Puzzle prendra une part active dans le déroulement du nouveau festival Politéia, consacré pour cette première édition au thème de la liberté. Pour le printemps des Poètes, Dorian Masson, Adel Bounif et Anaïs Rifi animeront des ateliers d'écritures du 11 au 15 mars. Enfin, des initiations au langage des signes pour bébé et le spectacle pour tous petits « *Autour de Moi il y a* » de la conteuse Valérie Grandidier seront proposés dans le cadre de la Semaine de la Petite Enfance, et clôtureront en douceur ce mois riche de découvertes. (Source Puzzle - C.C.J.B.)

Retrouvez l'intégralité de la programmation sur puzzle-thionville.fr





Lycée Charlemagne

De riches échanges Franco-Américains

C'est dans le cadre du jumelage entre les Villes de Thionville et Urbana que des lycéens de Charlemagne entretiennent, depuis 2 ans maintenant, des relations régulières et privilégiées avec une classe d'Urbana. Des actions concrètes qui donnent corps au jumelage et qui devraient aboutir, au printemps prochain, à un voyage d'études en immersion dans l'Illinois.



Marie-Ange Andrieux, professeur d'anglais

Initié en 2014 par Mme Anne Grommerch, Député-Maire de Thionville, et Mme Laurel Prussing, Maire d'Urbana, le jumelage entre les 2 Villes a pour objet de sceller des liens d'amitiés et de favoriser des échanges culturels, universitaires et économiques. C'est ainsi que, sous la conduite de Geoffroy Felici, conseiller municipal délégué aux jumelages, et Marie-Ange Andrieux, professeur d'anglais au lycée Charlemagne, des échanges entre lycéens des 2 pays ont été concrétisés. Des vidéos créées par les élèves ont été diffusées de parts et d'autre de l'Atlantique, réalisées en anglais pour les élèves francophones et en français pour les américains. Ça va de soi, l'un des objectifs principaux étant de perfectionner l'apprentissage des langues par ces exercices grandeur nature. Pour renforcer les liens entre les 2 établissements scolaires, Marie-Ange Andrieux s'est rendue en septembre dernier à Urbana où elle a rencontré Lynda Lopez son homologue professeur de français et l'épouse de Kermit Harden, aujourd'hui décédé, et qui a participé à la Libération de Thionville en 1944. Le vétéran était d'ailleurs venu en personne célébrer le 70^{ème} anniversaire de cette date historique. Lors de son déplacement, Marie-Ange s'est vue remettre le prix de la jeunesse décerné par l'université de l'Illinois au titre du programme d'échanges linguistiques des villes jumelées. Le projet phare de ces relations bilatérales est l'organisation du voyage de 22 lycéens du Charlemagne à la rencontre de leurs camarades ricains. Si tous les voyants administratifs sont passés au vert, il reste à financer le déplacement prévu au printemps 2023. Dans ce but, les élèves et leur professeur développeront des actions multiformes pour récolter des fonds. Un voyage qui s'annonce passionnant pour ces jeunes qui pourront prendre toute la dimension du légendaire « Rêve américain ». DP

J
U
M
E
L
A
G
E



Office du Commerce

La vacance commerciale en forte baisse

Grâce à une volonté politique et économique affirmée, une réelle dynamique est enclenchée pour redynamiser le cœur de ville. Depuis 3 ans, ce sont plus de 94 nouveautés qui sont venues égayer les rues du centre-ville de Thionville.

La création, en 2020, de l'Office du Commerce, de l'Artisanat et de l'Entrepreneuriat participe aux fondations de cette nouvelle ère économique. La Ville de Thionville, la Communauté d'Agglomération Portes de France - Thionville, la Chambre de Commerce, la Chambre de Métiers, l'APECET, le Pays Thionvillois Tourisme et l'ensemble des commerçants et artisans volontaires échangent, créent et partagent leur savoir-faire afin de simplifier les démarches et accompagner les porteurs de projets, les enseignes franchisées,

les propriétaires et les investisseurs. Le foisonnement des idées de l'ensemble des acteurs permet de créer notamment des opérations à fortes retombées économiques, comme les chèques cadeaux, les jeux-concours et des actions de professionnalisation avec la Chambre de Commerce, la Chambre de Métiers, Thi'Pi le Pôle Numérique de l'Agglomération, les Ateliers Google Numérique et Pays Thionvillois Tourisme. Au quotidien, une équipe technique vous accueille et vous guide dans vos projets du lundi au vendredi de 9h à 17h au 3, place Anne Grommerch. AKI

APECET - COMMERÇANTS DE THIONVILLE

Chèque - Cadeau

Pour faire plaisir
Pensez local avec le chèque-cadeau

Valable dans plus de

100

enseignes locales *

Points de vente :

- Thionville Commerces
Office du Commerce,
de l'Artisanat et de
l'Entrepreneuriat
3 place Anne Grommerch
57100 Thionville
- et sur www.thionvillejachete.com

*dans une liste de commerçants partenaires



Entre Olive et Lin

L'art de la maison aux couleurs du fait main

A nne-Karine fabrique et vend ses savons artisanaux fabriqués dans son labo, à partir de produits bio. Retrouvez également ses talents de couturière et de décoratrice avec des dizaines d'articles tels que serviettes, tricots, écharpes, foulards, rideaux... faits pour la plupart à base de lin et de matériaux/produits locaux et/ou de récupération. Une sélection délicate de qualité avec un petit je ne sais quoi qui les rend si authentiques. La boutique développe aussi tout un rayon d'huiles essentielles avec consigne des flacons, un vrai bon plan pour un tarif vraiment attractif!

Entre Olive et Lin
6, rue Neuve, Thionville
e-mail : aks@entreoliveetlin.fr
<https://www.entreoliveetlin.fr>
03 82 84 57 58



La Marée Bretonne

L'air du grand large

Maison fondée en 1963, La Marée Bretonne fait partie de ces institutions thionvilloises que nous avons à cœur de voir traverser les générations. Ainsi, il y a peu, Bernard, Nathalie et leur fille Aline ont passé le flambeau à Vincent. Pour Vincent, cette histoire remonte à plus de 13 ans. Un peu d'extra à la poissonnerie pendant les vacances, et voilà une vocation qui naissait et n'allait plus le quitter. Dans son regard, on peut lire sa fierté de pouvoir travailler des produits à l'ancienne. Avec des arrivages, 2 fois par semaine, en direct de Boulogne-sur-Mer, l'étalage se veut généraliste privilégiant la qualité avec des prix des plus avenants. Accompagné de Nadège, ce sont plus de 20 ans d'expériences qui sont au service des bonnes choses pour le plaisir de nos papilles. Résolument et comme le dit le patron : "L'ambiance se veut cool mais carrée". Des partenariats se créent, se développent comme avec les Sommeliers, le Black&White, les Caves Bousquet ou encore Autour du Pot. Les commandes, les préparations sont bien évidemment possibles et la paëlla reste un Must.

La Marée Bretonne
18, rue de l'Ancien Hôpital
mercredi-jeudi de 8h à 12h et de 15h à 18h30
vendredi de 7h30 à 12h et de 15h à 18h30
samedi de 7h30 à 13h
Tél : 03 82 53 80 76



Restaurant Polette

De la gastronomie à des prix brasserie

Le chef Sébastien Schilt a ouvert un nouveau restaurant à Thionville. Après avoir parcouru le monde et s'être formé auprès des grands de la profession à New-York, Monte-Carlo, Paris... Sébastien s'est arrêté au Luxembourg pendant près de 30 ans en laissant sa patte culinaire à travers tout le pays. Ce chef formé à la cuisine gastronomique a décidé d'ouvrir maintenant un restaurant à Thionville type bistro/gastro à taille humaine dans une ambiance très conviviale et moderne. Retrouvez une carte très épurée composée de produits locaux, frais et de saison. Une cuisine qualitative et abordable. Polette et la Brasserie Papyllon ont également développé une bière fraîche et désaltérante infusée aux baies sauvages, aux arômes de citronnelle, d'agrumes, et aux baies de verveine.

Restaurant Polette
28, avenue Clemenceau Thionville
<https://restaurantpolette.wixsite.com/website>
restaurant.polette@gmail.com
Tél : 09 54 97 94 13



C
O
M
M
E
R
C
E
S



Port de Thionville-Illange

Lancement des travaux, prélude à la construction de l'abattoir

Un abattoir dans le nord mosellan ? On en parle depuis plus de 10 ans. Porté par la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) du Pôle Agroalimentaire Transfrontalier Nord Lorrain, le projet vient d'entrer dans sa phase opérationnelle, avec la réalisation des travaux préparatoires : route d'accès, réseaux secs et humides.

Le projet de construire un abattoir en Moselle Nord a émergé en 2011 avec la fermeture des chaînes d'abattage d'ovins, de caprins et de porcins de Metz, contraignant les éleveurs du secteur à acheminer leurs bêtes vers la Moselle-Est (Sarrebouurg), mais aussi vers l'Allemagne et le Grand-Duché.

Ce qui n'était à l'origine qu'une demande formulée par un groupe d'éleveurs, est en train de devenir réalité puisqu'un chantier préliminaire à l'abattoir vient de démarrer sur la ZAC de l'Europort. Il s'agit ici de réaliser les voies d'accès conduisant au site où sera implanté le futur bâtiment de 2000 m². En parallèle, les équipes travaillent à la réalisation des réseaux d'assainissement, d'eau et d'électricité. Les travaux de construction de l'abattoir débiteront quant à eux dans la foulée, l'ouverture étant programmée courant 2024.

Circuit court et vision à long terme

« L'objectif affiché pour cet abattoir est de traiter 2 500 tonnes de viande par an, qu'elle soit bovine, ovine ou porcine », explique Jean-Charles Louis, adjoint au Maire de Thionville, président d'E-Log²In4 et administrateur de la SCIC en

charge du projet. Une ambition jugée réaliste par l'élu : « *Le potentiel d'abattage est plutôt prometteur si l'on en croit les besoins exprimés par les éleveurs dans le périmètre des 9 EPCI et le gros pourcentage des parts de la SCIC détenu par Convis, une coopérative luxembourgeoise aux 800 adhérents !* »

En termes d'équipements, l'abattoir disposera d'une bouverie, sorte d'étable où les animaux pourront boire et se reposer, de 2 chaînes d'abattage, l'une réservée aux gros bovins, l'autre aux porcs et aux moutons. On y trouvera également des frigos, des ateliers de découpe et de conditionnement ainsi qu'une zone spécifique pour le traitement du gibier et des animaux accidentés. Une partie des 22 000 m² de foncier disponible sera destiné à un projet d'extension avec la construction d'un abattoir pour volailles.

Pour l'heure, la prochaine étape sera le recrutement d'un directeur puis de 6 salariés. « Nous recherchons des personnes à la fois qualifiées et polyvalentes car selon les volumes acheminés, l'équipe oscillera entre l'abattage et la découpe/transformation », explique Norbert Handrick, président de la SCIC porteuse du projet. Avis aux professionnels. **AS**

Le choix de la multiplicité

Créée en avril 2020, la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) du Pôle Agroalimentaire Transfrontalier Nord Lorrain est présidée par Norbert Handrick, initiateur du projet et compte à ce jour plus de 150 éleveurs (détenant 65 % des parts), 9 collectivités territoriales (6 du Nord mosellan et 3 de Meurthe-et-Moselle) dont la Communauté d'Agglomération Portes de France-Thionville, des associations et même des particuliers. En ce qui concerne la réalisation de l'abattoir, la maîtrise d'œuvre a été confiée au bureau d'études spécialisé Séfial de Senlis en collaboration avec le cabinet OTE Ingénierie et l'architecte Stéphane Bolzer de Lunéville.

Weerts un investisseur de taille bientôt implanté sur la ZAC Europort

Que de mouvements sur la plateforme E-LOG'IN4 du port ! Après les sociétés Chevalier en 2021 et H2V au printemps dernier, c'est au groupe belge Weerts, spécialisé dans la logistique, d'annoncer son implantation prochaine sur la zone communautaire, impliquant la création de 250 emplois directs.

La signature de la promesse de vente a eu lieu au mois de septembre 2022 entre Christophe Weerts, responsable commercial du groupe et Hervé Melchior, directeur général de la Sodevam, en présence de Jean-Charles Louis, président du syndicat E-LOG'IN4. Un engagement qui rendra bientôt la société belge officiellement propriétaire d'un terrain de 280 000 m² sur la ZAC Europort de Thionville-Illange. Elle prévoit d'y construire une plateforme logistique de 125 000 m² de surface pour un coût de 65 millions d'euros. L'objectif affiché étant de déposer le permis de construire et les autorisations correspondantes au début de l'année 2023. Originaire de Liège, le groupe Weerts est un investisseur et un développeur majeur de l'immobilier logistique et de l'immobilier semi-industriel. Il assure des services de transports, de stockage, de préparation de commande

et livraison à destination des différents clients. Le groupe met actuellement l'accent sur la logistique contractuelle avec le développement de valeur ajoutée. Il opère et investit en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, en France, en Allemagne, en Italie... En s'installant sur la ZAC de l'Europort, il confirme sa volonté de développer ses activités logistiques en Europe, avec une nouvelle prédilection pour la manipulation des produits alimentaires. La multimodalité de l'Europort constitue un atout considérable pour le groupe puisqu'il lui permettra de développer sa plateforme logistique grâce au raccordement au réseau ferré international et à celui du quai fluvial sur la Moselle canalisée permettant l'accès rapide aux grands ports de la mer du Nord. AS



Photo non contractuelle



Tour aux Puces

« Histobriques II : le retour » 3 décembre 2022 > 8 janvier 2023

Saynètes historiques et thématiques avec présentation d'un diorama en lego, conçus par l'association Lor'Briques.

L'histoire de LEGO®

La célèbre brique suédoise voit le jour en 1949 grâce à l'invention du plastique et aux mains expertes de Ole Kirk Christiansen, charpentier de formation et créateur de jouets en bois.

C'est en 1953 que le cube à plots est baptisé « LEGO » terme construit à partir des mots danois « leg godt » (joue bien).

Si les débuts sont difficiles, les innovations techniques permettent à LEGO® de détrôner les jouets en bois et de connaître un véritable succès dès la fin des années 1960.

Grâce à la grande variété de produits proposés, la marque s'affiche encore aujourd'hui parmi les grands du secteur du jouet. En 2014, il sera d'ailleurs n°1 devant le géant MATTEL®. L'entreprise sera notamment classée l'année suivante « entreprise la plus puissante au monde » avant d'être détrônée en 2016 par DISNEY®.

L'Association LOR'BRIQUES

Depuis 2016, l'association LOR'BRIQUES réunit des passionnés de

LEGO® de tout âge de la région Lorraine, mais aussi des frontaliers luxembourgeois, allemands, belges et autres nationalités. Désireux d'être les ambassadeurs du Pays Lorrain et du Grand Est, les 50 membres de l'association LOR'BRIQUES mettent tout en œuvre pour sublimer la brique au travers de créations originales.

L'Exposition

Constructions insolites, reproductions... la brique iconique n'a aucun secret pour ces passionnés qui exposeront de véritables œuvres au Musée Archéologique du Pays Thionvillois :

- Tour aux Puces, Porte de Sarrelouis et autres bâtiments incontournables,
- scènes préhistoriques, romaines...
- diorama spécial de Noël...

Présentée exclusivement sur internet en 2020 suite à la pandémie, l'exposition revisitée pour l'occasion est de retour pour le plaisir des petits et des grands !

Entrée libre

Ouverture du mardi au dimanche de 14h à 18h.

Fermeture exceptionnelle le 24 et 31 décembre à 16h30. Fermé le 25-26 décembre 2022 et 1^{er} et 2 janvier 2023.

Joséphine Baker et Maurice Chevalier se sont produits à Thionville

« L'Echo de Thionville du 10 novembre 1939 », relate une première mais pas n'importe laquelle celle du « Théâtre aux Armées » qui a eu le privilège d'accueillir deux légendes du music-hall.



Joséphine Baker, Maurice Chevalier, Nita Raya, Joë Bridge et le Maire Henri Léonard posant sur le parvis de l'église Saint-Maximin en novembre 1939.

Patronné par le Ministère de la Défense Nationale, ayant reçu les précieux encouragements du Haut Commandement, Georges Melchior, comédien et ancien combattant, décide d'apporter, à quelques kilomètres du théâtre des opérations de la guerre de 39/45, un instant de gaieté grâce à la présence de quelques vedettes françaises.

Joséphine Baker, Nita Raya, Maurice Chevalier, Joë Bridge, accompagnés du pianiste Zermatti et le manager de la tournée, Georges Melchior, ont ainsi été les hôtes de Thionville le mercredi 8 novembre pour y donner deux représentations auxquelles avaient été gracieusement convoqués les militaires des unités stationnées dans la garnison de Thionville. A deux reprises, dans une vaste salle, décorée aux couleurs françaises, au milieu d'une foule bruyante, les artistes ont égayé la journée de des soldats mobilisés sur le

front. Joë Bridge, de son vrai nom Jean-Louis-Charles-Joseph Barrez, par ses dessins humoristiques, Nita Raya par ses chansons tout comme Joséphine Baker, qui a repris tous ses succès et enfin Maurice Chevalier, le petit gars de Ménilmontant, soldat de 2^{ème} classe en 1914, médaille militaire et Croix de guerre, a repris ses standards comme « *Valentine* », « *Prosper* », etc.

Dans la salle régnait, comme en témoigne le chroniqueur, une atmosphère étrange, faite de joie et de mélancolie à la fois : un spectacle né de la guerre, comme il ne peut y en avoir qu'aux heures de grand péril, lorsque, coude à coude, les Français se lèvent pour défendre leur pays. Coude à coude dans les lignes et aux avant-postes, dans les ouvrages de la Ligne Maginot comme à l'arrière.

Le « *Théâtre aux Armées* » a fait ses premiers pas sur le sol thionvillois non sans triomphe.

Un monument de la Révolution unique en France

Thionville peut s'enorgueillir de posséder le seul autel de la patrie en pierre encore conservé en France dans son intégrité. Ces monuments, souvent en bois à l'origine, ont vu le jour durant la Révolution, afin de servir aux manifestations patriotiques.

La notion d'autel est relative au fait religieux, souvent une grande table en pierre destinée aux sacrifices ou aux offrandes. Aux premières heures de la Révolution, des autels de la patrie, de la paix ou de la liberté voient le jour, symbolisant le civisme et la Nation de cette France désireuse de se réinventer. Le plus ancien monument érigé est certainement celui du Champ-de-Mars à Paris, construction monumentale dressée pour la Fête de la Fédération du 14 juillet 1790. Sur ce même autel, fut commémorée la prise de la Bastille, et célébrée une messe par Talleyrand, encore évêque d'Autun à cette date.

Mais il faut attendre 1792 pour l'officialisation de ces monuments. A cette date, la France est menacée par les puissances voisines et la patrie est bientôt déclarée "en danger". Un député de l'Assemblée législative, un certain Gohier, propose le 19 juin de la même année que soit élevé dans chaque commune un autel de la patrie sur lequel seraient inscrites la déclaration des droits et cette épigraphe : "Le citoyen naît et meurt à la patrie". La loi du 26 juin 1792 corroborera la requête du parlementaire.

Bientôt, les autels prennent une autre dimension. La volonté de transférer de l'autorité de l'Eglise vers celle de l'Etat entraîne la création d'un équivalent civil du fait religieux sur lequel les fêtes patriotiques seraient dorénavant célébrées. Un décret daté du 6 juillet 1792 stipule que devant ces monuments "on apporterait les enfants pour les vouer à la France et à la Révolution, que les jeunes époux viendraient s'unir, que l'on inscrirait les naissances, les mariages et les décès, que l'on se rassemblerait pour célébrer les triomphes de nos armées ou les grands anniversaires de la Révolution, etc...".

En sus des fêtes patriotiques, s'ajoutent les célébrations privées, préludes à la création de l'état-civil par la loi du 20 septembre 1792, enlevant dès lors cette prérogative au clergé, voulue initialement par l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539.

L'autel de la Patrie de Thionville

A Thionville, la plus ancienne mention d'un autel de la patrie remonte à 1790, avec une cérémonie tenue dans le Couronné. Il est fait également mention de festivités devant un monument du même type en 1794 ; toutefois, l'autel en question pourrait être celui de l'église paroissiale dont le culte catholique avait été banni par les Révolutionnaires. A des fins de déchristianisation, Saint-Maximin avait été transformée en « temple de la raison » le 20 brumaire an II (10 novembre 1793).

L'ouvrage que nous connaissons aujourd'hui est daté du 1^{er} Vendémiaire an V, du 22 septembre 1796 selon le calendrier grégorien remis en vigueur en 1806.

Son élévation coïncide avec le quatrième anniversaire de la proclamation de la République et de la citation donnée par l'Assemblée aux habitants et à la garnison de Thionville à l'issue du siège des Coalisés de 1792. Elevé en calcaire jaune, comme bon nombre de bâtiments locaux, il est de style néo-classique avec une base cubique servant d'autel surmonté d'une colonne pyramidale. L'autel est l'œuvre du maçon Mathias Robert et porte l'inscription : "érigé à la mémoire de la Révolution et des conquêtes du peuple français, le 1^{er} vendémiaire an V". Sculpté sur sa partie supérieure, un œil entouré de rayons attire l'attention. Il s'agit de la symbolique de l'œil de la Providence ou de l'œil omniscient, pouvant donner une connotation religieuse (représentation de la Sainte Trinité au XVIII^e siècle) ou maçonnique. Toutefois, la période d'élévation et la fonction du monument ne fait aucun doute sur la signification de ce motif ornemental.

Il est installé sur l'actuelle Place Anne Grommerch, à l'époque Place de la Révolution. Mais la décision du Premier consul Bonaparte de

rouvrir les lieux de culte menaçait le monument thionvillois d'une destruction. Il dût son salut à son transfert vers le cimetière Saint-François où désormais il sera employé, surmonté d'une croix, comme monument aux morts.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les élus thionvillois souhaitent le remplacement de ce monument au cœur de la ville. Dans sa séance du 1^{er} octobre 1946, le Maire René Schwartz évoque le transfert "d'une stèle dédiée aux héros de la Révolution de 1789 et aux conquêtes du peuple" autrefois installée Place du Marché. La visite du Président Auriol venant décerner à la ville la Croix de guerre 1939-1940 sera l'occasion de la réinstallation du monolithe. Une symbolique évidente par l'inscription sur sa base de la citation "la ville et la garnison de Thionville ont bien mérité de la patrie" et le rajout de la Légion d'honneur et de la nouvelle distinction sur l'obélisque. C'était aussi pour les élus un moyen d'éviter les longues et récurrentes processions vers le cimetière lors des cérémonies commémoratives...

En 1948, l'autel de la Patrie est réinstallé au centre de la Place Claude Arnoult, nom d'un ancien maire de Thionville et fervent républicain y compris durant les heures sombres de l'Annexion, puis décalé sur la même place en 1997 dans le cadre de la nouvelle piétonisation du centre-ville.

Les autels de la patrie ayant échappé à la destruction sont plutôt rares. On mentionnera néanmoins un autel en pierre fragmentaire à Fontvieille (Bouches-du-Rhône), un second transformé en monument chrétien à Plassac (Gironde), un fragment d'inscription à Lézennes (Yonne) et enfin un dernier exemplaire, en bois sculpté, conservé au musée des Beaux-arts d'Angers. BT



La tête dans les nuages

En pleine période des Trente Glorieuses, les villes françaises vont chercher à construire toujours plus haut. C'est ainsi que Paris va se doter d'une tour gigantesque, la tour Montparnasse. Impressionnée par cette réalisation, la province va essayer d'imiter la capitale en édifiant des immeubles tout en verticalité. Thionville n'échappe pas à cette mode et la municipalité de l'époque décide d'avoir également la tête dans les nuages ; Pour cela elle demande aux architectes non pas de leur dessiner un mouton mais les plans d'un édifice qui marquera les esprits : le Concorde.

Au début des années 1960, alors que l'Européen est en cours de réalisation, les élus décident d'édifier non loin de là une nouvelle tour afin de marquer sa modernité. Pour cet ambitieux projet, les édiles, comme le cabinet d'architecte, jettent leur dévolu sur un terrain occupé par le presbytère protestant datant de 1911. Après 1945, suite à la guerre, le bâtiment fait l'objet de menus travaux (réfection de la couverture et pose d'une nouvelle clôture) mais, en novembre 1959, le conseil presbytéral met en vente le bâtiment dans l'objectif d'être remplacé à terme par un grand immeuble à usage commercial, à 4 ou 5 étages, avec au rez-de-chaussée des locaux commerciaux et dans les étages supérieurs des bureaux et des logements. Face à l'ampleur des travaux à effectuer et la somme demandée, le bien ne trouve pas d'acquéreur. En 1961, après de nombreuses négociations avec la municipalité, un promoteur nancéen présente un nouveau projet de construction d'un immeuble comprenant un rez-de-chaussée commercial et 13 étages plus un attique. La cabinet Haumaret élabore un dossier qui, finalement, ne verra pas le jour.

En 1963, la SCI "Résidence Clemenceau" acquiert l'ancien presbytère et lance les consultations officielles. Le directeur départemental du ministère de la Construction, après une visite sur place, recommande qu'un étage complet soit réservé à l'habitation. Le cabinet de l'architecte thionvillois, Marcel Schott, qui reprend la succession planche également sur le sujet mais il ne fera pas mieux que son prédécesseur. En octobre 1963, le préfet de Moselle valide le projet et autorise la démolition. L'aventure commence

avec les promoteurs Armand Walter et Raymond Cuisinier à la baguette. Le premier est un industriel de Thionville alors que l'autre est gérant de société.

En janvier 1964, un nouvel architecte thionvillois, Raymond Martinez, est choisi pour présenter une nouvelle étude. En tenant compte des prescriptions du directeur départemental du ministère de la Construction, il dépose un permis de construire en avril 1964.

Ce projet va mettre 2 ans à sortir des limbes. L'obtention des dérogations a nécessité un an et demi de démarches, qui aboutissent le 23 avril 1965, grâce à l'appui de la municipalité et plus particulièrement du maire de l'époque, Me Georges Ditsch qui intervient personnellement auprès du ministère de la Construction pour faire accélérer les formalités. La Ville n'a pour sa part posé qu'une condition à son accord : la construction d'un parking souterrain de 50 places en face du nouveau "building".

Tout étant enfin réglé, les travaux purent débuter en juin 1965. La tour Clemenceau abritera dans son état définitif des locaux commerciaux, au rez-de-chaussée et au premier étage. Puis viendront six étages de locaux professionnels (bureaux, cabinets, ateliers). Quatre étages d'hôtel de grand standing et 2 étages d'appartements. Le tout sera dominé par un restaurant panoramique à 45 mètres de hauteur qui deviendra une véritable institution pour les gastronomes et donnera son nom à l'édifice : "Le Concorde". FG



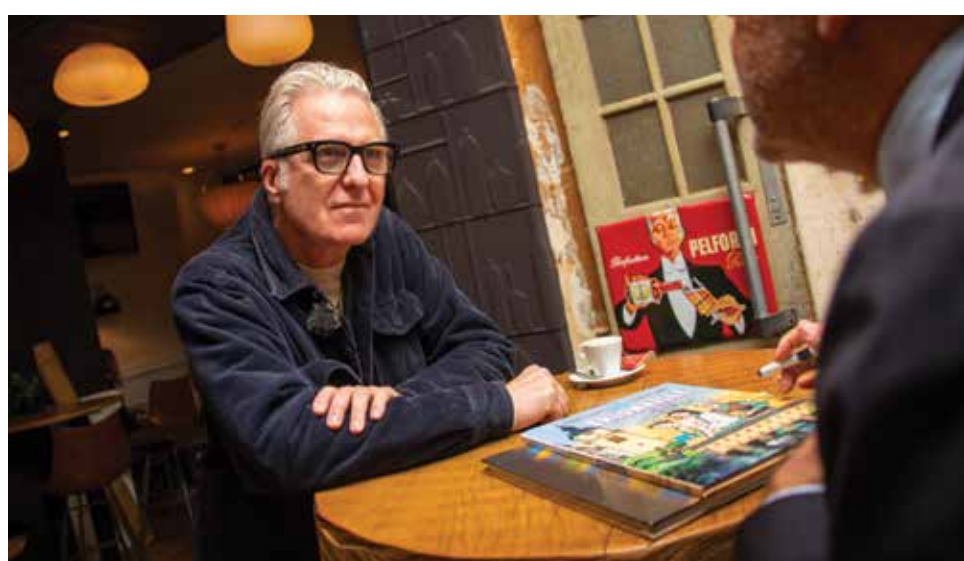
Esquisse originale du projet de 1961



Ça s'est passé...



Marché d'automne du Nest



Le comédien thionvillois Yvon Back en visite



Romain Canone Champion Olympique d'escrime en dédicace



40^{ème} bourse aux minéraux de Géolor



Exposition fruitière des arboriculteurs de Garche

Ça s'est passé...



27^{ème} édition du Salon à l'Envers de Lorraine



Elections du Conseil Municipal des Jeunes



Remise des prix Maisons & balcons fleuris



Rallye d'Halloween de l'Office de Tourisme



Concert de l'Orchestre Philharmonique de Thionville

Dès le lundi 2 janvier 2023

À THIONVILLE

MODIFICATION DE LA FRÉQUENCE DE COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES

POURQUOI REDUIRE LA FRÉQUENCE À 1 COLLECTE ?

- 1** Se conformer aux habitudes des foyers
67 % des foyers présentent leur bac maximum 1 fois par semaine et pour le reste, les bacs ne sont pas pleins.
- 2** Contrôler les dépenses de carburant
En 2021, 200 000L de carburant ont été consommés pour la collecte des déchets.
- 3** Limiter l'impact environnemental de la collecte
Limiter le nombre de camions sur les route permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre.



VOS JOURS DE COLLECTE À PARTIR DU 2 JANVIER 2023 SUR :
AGGLO-THIONVILLE.FR >>> GESTION DES DÉCHETS

Un flyers avec tous les secteurs de collecte sera distribué courant décembre dans toutes les boîtes aux lettres.

COMMENT RÉDUIRE VOS DÉCHETS RÉSIDUELS ?

- 1** Trier **TOUS** les emballages
Dans les sacs transparents/bacs à couvercle jaune.
- 2** Déposer son verre dans les Points d'Apport Volontaire dédiés
- 3** Composter ses biodéchets quand c'est possible
Dès janvier 2024 la collecte séparée des biodéchets (restes alimentaires, végétaux) deviendra obligatoire.
- 4** Adopter des poules
Une poule peut consommer jusqu'à 150 kg de déchets par an (épluchures de légumes, pâtes, salade...).
- 5** Penser à des solutions alternatives
Recyclage, réutilisation, don location ou échange.
- 6** Apporter en déchetterie les déchets qui pourront être valorisés

**N ·
EST**
THÉÂTRE

LE MARCHÉ D'HIVER

MER. 21 DÉC.

17H - 21H

ENTRÉE
LIBRE

Spectacles pour toute la famille,
produits du terroir,
vin chaud de Noël
et bal des sauvages !

NEST-THEATRE.FR

NEST CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
TRANSFRONTALIER DE THIONVILLE-GRAND EST

15 route de Manom - 57100 Thionville
réservation : nest-theatre.fr - 03 82 82 14 92

 PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
Échelle
Fond
Préfecture

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
L'Europe s'invite chez nous

Moselle
L'Éurodépartement

t
THIONVILLE

Expression des groupes

Très Chers Amis Thionvillois,

Les réalités d'une Guerre dramatique à quelques heures de voiture, d'une crise économique sans précédent qui se profile, d'une hyperinflation inconnue depuis la grande dépression des années 30, de pénuries généralisées, de flambée des prix de l'énergie, d'une insécurité grandissante, d'un effondrement de nos pouvoirs d'achat...

Sont, hélas, les réalités de notre quotidien qui ne sont pas sans rappeler les heures sombres en Europe, précédant celles de la seconde guerre mondiale. Seuls les élus ou pire, les non-élus dirigeant l'Union Européenne, dirigeant notre Pays ou notre Ville sont encore en mode autocongratulations, telles d'innocentes marionnettes herbivores, dans un monde bien réel de marionnettistes carnivores.

Une « méthode Coué », fondée, il faut le rappeler, sur l'autosuggestion et l'autohypnose, bien éloignée de la réalité de ce que nous vivons, Nous, l'ensemble des Peuples d'Europe.

A l'approche des fêtes de fin d'année et de la nouvelle qui se profile à l'horizon, notre souhait est de

changer les choses, de faire renaître l'Espoir...

Et c'est exactement ce que nous allons faire, en commençant par nous donner les moyens de changer l'ordre des choses localement.

Car les grands changements nécessaires à notre survie, ne pourront naître qu'en commençant par balayer, tous autant que nous sommes, devant nos propres portes :

Avec Bons Sens, Ecoute, Bienveillance, et Courage.

A tous ceux qui ne sont pas résignés sur la situation actuelle, nous lançons un appel:

Préparer le changement, c'est commencer à se préparer dès à présent pour les prochaines élections Municipales de 2026.

Alors Rejoignez-nous dès maintenant, en nous contactant via notre page FB **Le Renouveau Nord Moselle**, par messenger, ou par sms au 06.73.86.57.70,

Et surtout...

PROFITEZ AU MAXIMUM DE CES FETES DE FIN D'ANNEE, PRENEZ SOIN DE VOUS ET DE VOS PROCHES...

« Never, Never, Never Surrender* » W. Churchill

(*Ne renoncez jamais, jamais, jamais)

Groupe Municipal "Thionville le Renouveau"

.....

Faire vivre et progresser la démocratie locale

Les présidents des deux agglomérations de Thionville Portes de France et du Val de Fensch ont lancé une étude pour envisager la fusion des deux collectivités.

Cette évolution importante, si elle devait se confirmer, va modifier la vie des communes mais aussi celle des habitants.

Dans un temps marqué par la crise de la politique et la défiance vis à vis des institutions, il est indispensable qu'un processus de débat et de concertation soit engagé auprès de la population.

Nous constatons que le processus de fusion prévu par le code général des collectivités locales donne un poids important à l'état et ignore la consultation de la population.

Les services publics sont malmenés par ce gouvernement et nombre de nos concitoyens ont le sentiment d'être abandonnés, en particulier dans les zones rurales. A Thionville, la disparition du bureau du Trésor Public en est un exemple. La proximité et l'accès à des services publics de qualité pour tous est une condition du principe d'égalité entre les citoyens.

En souhaitant les regroupements communaux, l'état espère des économies et en s'appuyant sur le numérique, une réduction des effectifs de la fonction publique ainsi que des économies sur les structures. Nous pensons qu'il est urgent de refonder la démocratie de proximité et de résister à la tentative autoritaire du gouvernement de mettre au pas les communes.

La seule question qui vaille à propos de ce projet est de savoir si cette fusion va améliorer le service rendu aux habitants ? Va-t-on réduire le délai d'accès à un logement social ? Va-t-on augmenter le nombre de places en crèches ? Va-t-on améliorer la qualité de la restauration scolaire ? Cette fusion va-t-elle entraîner ou non des augmentations d'impôts fonciers ? Aura-t-elle un impact sur les tournées d'enlèvement des ordures ménagères et sur le coût de cette taxe d'enlèvement ? Quel impact sur les mobilités dans notre territoire, sujet prioritaire ? Quel impact sur l'offre de santé ? Quel impact sur nos écoles, nos collèges ou nos lycées ? Quelle projet pour une transition écologique réussie ?

Nous pensons que nos concitoyens ont besoin de choix politiques nouveaux qui renforcent l'intervention citoyenne, qui respectent et favorisent la libre gestion des collectivités locales et donnent aux communes et à l'ensemble des services publics les moyens de répondre aux besoins des habitants(es).

Nous nous engageons à discuter avec les habitants des territoires concernés. Nous agirons et déciderons pour faire prévaloir l'intérêt général.

Les élus du groupe « Thionville pour tous » : Sophie CZERNIAK, Philippe NOLLER, Brigitte VAÏSSE.



Expression des groupes

Thionvillois et Thionvilloises,

La transition écologique comme fil rouge d'une politique municipale c'est bien, encore faut il qu'il ne s'agisse pas d'un simple verdissement.

Il faut passer aux actes, sortir du conditionnel, entrer dans le concret et changer d'échelle.

Beaucoup des mesures mises en place à Thionville sont utiles mais elles sont à la fois insuffisantes et contredites par d'autres initiatives et réalisations. Par exemple, on coupe des arbres trentenaires pour un projet urbain puis on en replante deux, oubliant qu'une végétation ancienne regorge bien plus de biodiversité que de jeunes plants.

A Thionville toujours, on continue à utiliser la voiture en coeur de ville sans règle aucune, on construit en priorité un parking 'silo' à proximité de la gare en nous obligeant à traverser le pont des alliés, bien sûr on a un mur végétal, quelques pistes cyclables et peut être dans quelques années un bus à haut niveau de services, que l'on espère tous et toutes à la hauteur de nos attentes.

Bien sûr les temps sont durs, pour autant c'est aujourd'hui qu'il faut agir, le dérèglement climatique ne nous attendra pas, et déjà les répercussions économiques se font ressentir, notamment pour les plus fragiles.

La municipalité à sa part de responsabilité dans l'inaction au niveau local.

Alors, quand est ce qu'on se retrouve les manches ?!

Les écologistes Manon Pellicori et Guy Harau

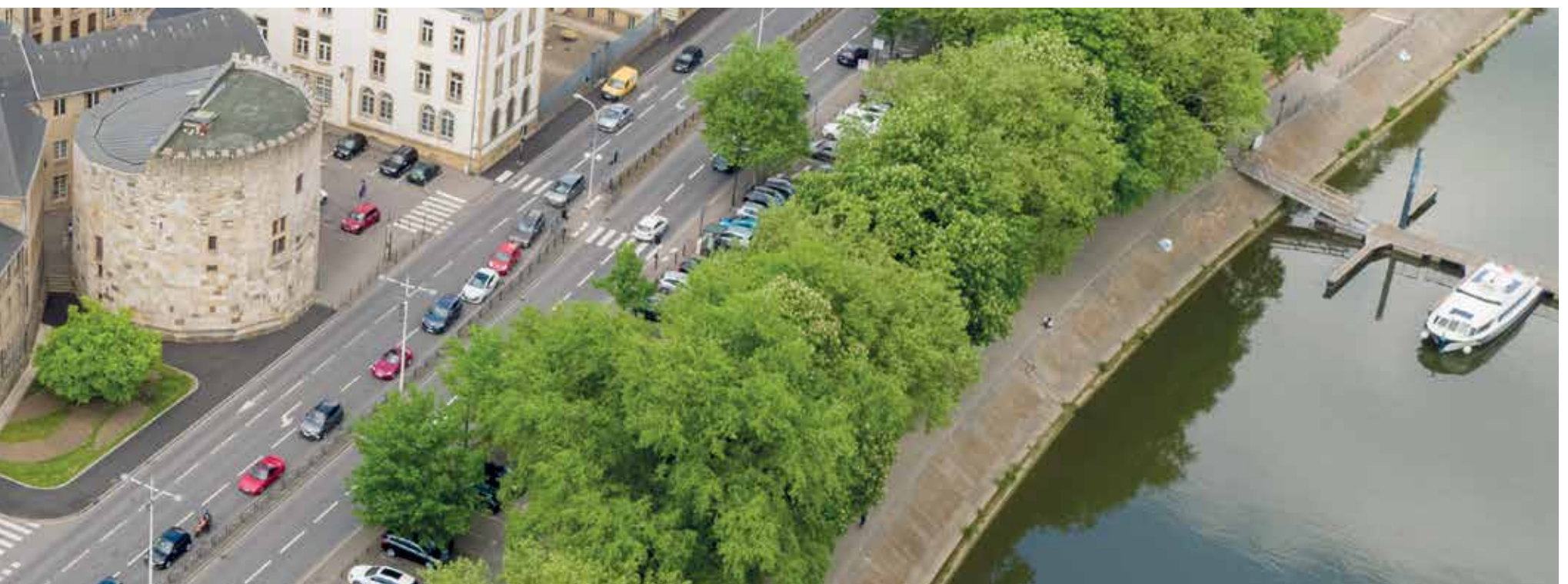
.....

Des logements pour tous

En 1970, Thionville comptait environ 40 000 habitants pour 11 000 logements. En 2015, 45 ans plus tard, avec toujours 40 000 habitants on dénombrait 20 000 logements. Cette augmentation du nombre de logements pour une population restée stable s'explique par la diminution, au fil des décennies, du nombre moyen de personnes par foyer. Fini les familles nombreuses. Aujourd'hui, la moyenne nationale se situe à 2,2 personnes par ménage. Une diminution qui se poursuit du fait notamment du vieillissement de la population qui fait progresser le nombre de personnes vivant seules qui atteint désormais 37 % des ménages. Sur notre territoire, ce phénomène est aussi amplifié par le nombre croissant de jeunes primo-accédants à un emploi au Luxembourg. Aussi, pour que Thionville puisse, à minima, maintenir son nombre d'habitants, il lui faut mettre chaque année sur le marché 220 à 250 logements. Consciente de cette réalité sociologique et avec l'ambition affichée de faire progresser le nombre de résidents Thionvillois, la majorité municipale a, depuis 2014, permis la construction annuelle de 600 nouveaux logements (contre 220 pour l'ancienne majorité). Des logements pour tous avec une part cumulée de 28 % de logements sociaux alors que la loi SRU en impose que 20 % pour les villes de la strate de Thionville. Notre équipe, sous la conduite de Pierre Cuny, a également porté une attention particulière pour les classes moyennes avec des revenus trop importants pour accéder aux logements sociaux et trop faible pour accéder à la propriété au prix de marché. A cette fin, nous avons créé un Office Foncier Solidaire (OFS). Ce dispositif original permet à l'acquéreur de devenir propriétaire des murs et locataire du terrain qui reste propriété de l'OFS et lui permet une jouissance sécurisée de son bien. Un bien qu'il pourra louer, revendre ou léguer tout en faisant baisser le coût d'acquisition de 30 %. Dans le cadre du programme « Thionville 2030 », la construction de logements neufs va encore s'accélérer avec les programmes immobiliers engagés sur la Rive Droite et la Rive Gauche qui devraient générer plus de 2 000 logements. Augmenter le nombre d'habitants est une de nos priorités, car il est un des leviers majeurs pour garantir, par la fiscalité nouvelle, l'augmentation de la richesse de la collectivité sans en augmenter les taux d'imposition. Un mécanisme vertueux qui nous permet de poursuivre nos investissements. Toute l'équipe de Thionville au Cœur vous souhaite d'agréables fêtes de fin d'année.

L'équipe de la Majorité Municipale Thionville au Cœur

.....



UN ÉVÈNEMENT
NOËLS
DE MOSELLE

THONVILLE

fête
Noël

du 25 novembre
au 31 décembre



thionville.fr

